

# le shofar השופר



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE LIBÉRALE DE BELGIQUE

SYNAGOGUE BETH HILLEL BRUXELLES



## L'ENGAGEMENT

# le shofar השופר

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE LIBÉRALE DE BELGIQUE

N° d'agrégation P401058

N°397 PRINTEMPS 2024 NISSAN 5784 אביב

**ÉDITEUR RESPONSABLE :**

Alexander Laugier-Werth

**RÉDACTEUR EN CHEF :**

Alexandre (Ezra) Piraux

**COMITÉ DE RÉDACTION :**

Benjamin Dobruszkes, Pascale (Leah)  
Engelmann, Alexander Laugier-Werth,  
Gilbert Lederman Z"L, Rabbin Marc  
Neiger, Alexandre (Ezra) Piraux, Isabelle  
Telerman

**ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :**

Louis Abram  
Marc Brichaux  
Pascale Charhon  
rabbi Bryan Doyle Dubreuil  
Rabbin Josué Ferreira  
Liliane Hillman  
David Kessel  
Max Schreiber

**MISE EN PAGE :**

inextremis.be

**COORDINATEUR GÉNÉRAL :**

Luc Bourgeois

**ILLUSTRATION DE COUVERTURE:**

Pascale (Leah) Engelmann

Le *Shofar* est édité par la

**COMMUNAUTÉ ISRAËLITE LIBÉRALE  
DE BELGIQUE A.S.B.L.**

N° d'entreprise : 408.710.191  
Synagogue Beth Hillel  
80, rue des Primeurs  
1190 Bruxelles  
Tél +32 2 332 25 28  
[www.beth-hillel.org](http://www.beth-hillel.org)  
[info@beth-hillel.org](mailto:info@beth-hillel.org)

CBC 192-5133742-59  
IBAN : BE84 1925 1337 4259  
BIC : CREGBEBB

**RABBIN :** Rabbin Marc Neiger

**RABBIN HONORAIRE :**

Rabbin Abraham Dahan

**DIRECTRICE ADMINISTRATIVE :**

Yardenah Presler

**CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

Marc Brichaux, Alexander Laugier-  
Werth (Président), Josiane Goldschmidt,  
Jim Moskovics, Olivier Obermajster,  
Olivier Rohas, Elie Vulfis

Les textes publiés n'engagent que leurs  
auteurs.

# Sommaire



**HIAS**  
Europe



## ÉDITO

- 5 De nouveaux engagements ?  
Alexandre (Ezra) Piraux

## LE MOT DU PRÉSIDENT

- 7 Et si le Judaïsme libéral était un engagement ?  
Alexander Laugier-Werth

## ENGAGÉS ?

- 9 La notion d'engagement dans le Judaïsme  
Rabbi Josué Ferreira
- 13 Le destin de Hans Litten  
Marc Brichaux
- 16 L'engagement : un commandement éthique  
Un plaidoyer pour l'engagement.  
Alexandre (Ezra) Piraux

## JUDAÏSME

- 19 Le projet européen Neighbours :  
7 Synagogues ouvrent leur porte à la diversité

## NOS BENÉ MITZVA

- 24 *Derachah* Louis Abram
- 28 *Derachah* Liliane Hillman
- 32 *Derachah* Max Schreiber

## NA'ASSÉ VÉNISHMA

- 36 David Kessel  
Pascale Leah Engelmann

## ENVIE DE LI(V)RE

- 45 Je voudrais leur demander pardon mais ils ne sont plus là.  
Isabelle Telerman
- 46 Est et Ouest suivi de Déracinés.  
Isabelle Telerman

## CARNET

- 50 CARNET



**E.C. Insurances**  
**Eric Vansteenkiste**  
**Extended Coverage**

Pleispark 15  
9051 Gent

Tel. +32 9 222 80 67  
FSMA : A11161

[www.extendedcoverage.be](http://www.extendedcoverage.be)  
[eric@extendedcoverage.be](mailto:eric@extendedcoverage.be)

**Votre Courtier de Confiance**

**Spécialisé en:**

- ✓ Responsabilité Civile Exploitation et Apres Livraison
- ✓ D & O – Directors and Officers
- ✓ T.R.C. ou Tout Risques Chantier
- ✓ Décennale (aussi Loi Peeters)
- ✓ Les Garanties Financières d'Achèvement comme pour la Loi Breyne
- ✓ Garantie produits, peinture ...

# De nouveaux engagements ?

ALEXANDRE (EZRA) PIRAUX

La présente livraison est centrée sur la notion d'engagement. En ces temps difficiles et sombres, nous avons parfois la perception d'un découragement, d'un désengagement ou d'un déni de réalité. La seule cause qui vaudrait serait la nôtre et au mieux celle de notre petite famille nucléaire. Les autres causes seraient inutiles ou perdues d'avance vu l'ampleur des problèmes. Ce n'est toutefois qu'un point de vue car de nombreuses personnes, toutes générations confondues, s'engagent, entre autres, contre la dérégulation climatique, contre les discriminations, pour la défense des Droits humains et pour la Justice. Naturellement les modalités d'engagement ont évolué en fonction du contexte.

« Le mot du Président » nous fait comprendre l'importance d'un engagement qui s'impose à nous plus que nous le choisissons. L'engagement est, écrit-il, un don de soi unilatéral, sans attente de retour et Alexander de se demander si le Judaïsme libéral est un engagement. La question est évidemment purement rhétorique. S'engager revient, pense-t-il, à refuser le confort et à perpétuer la tradition tout en la défiant et en la renouvelant.

*De nombreuses personnes s'engagent contre la dérégulation climatique, les discriminations, pour la défense des Droits humains et pour la Justice*

Le Rabbin Josué Ferreira dans « La notion d'engagement dans le Judaïsme » examine cet engagement à travers de multiples exemples tirés du Tanak ou du Talmud. Il rappelle que « *Le Kol Nidré – la formule d'annulation des vœux – que nous récitons le soir de Kippour, annule les engagements que nous avons pris envers nous-mêmes, afin de ne pas nous enfermer dans un sentiment d'échec. Mais le Kol Nidré ne peut annuler les engagements non tenus envers autrui. La seule manière de repartir sur de bonnes bases sera de rechercher le pardon de la personne lésée, et de réparer au mieux ce qui peut l'être.* »

Marc Brichaux évoque un héros oublié de la résistance allemande d'avant-guerre le jeune avocat Hans Litten. Ce dernier cita Hitler en justice comme témoin dans une affaire de rixe de SA contre des militants communistes en 1931. Hitler qui fut mis en difficulté par Litten lors du procès ne lui pardonna pas l'affront en sorte que Litten fut déporté et mourut en détention à Dachau le 5 février 1938. Il est exemple d'engagement exemplaire et héroïque. Resté malheureusement trop méconnu.

Pascale Charhon de HIAS Europe décrit le projet européen *Neighbours* conçu comme une réponse proactive à la montée alarmante de

l'antisémitisme mais aussi du racisme et de la xénophobie en Europe. C'est un engagement en faveur de la démocratie et contre toutes les discriminations. Il consiste notamment à faire visiter des synagogues à un public de 10 à 18 ans issu de la diversité mais pas nécessairement. En moins de deux ans, pas moins de 3.500 jeunes auront participé à des visites éducatives dans des synagogues de leur quartier dans six pays de l'Union Européenne.

Mon article vise l'engagement en tant que commandement éthique. Il fait état de ce que les engagements dans notre société qu'ils soient individuels ou collectifs ont muté et sont devenus plus brefs, labiles et ponctuels. La jeune génération continue à s'engager mais sous des formes différentes. En réalité c'est le fait de s'engager qui donne un sens à la vie.

Nous publions cette fois les *drachot* de trois *bené mitzvah* : Louis Abram (*Vayigach*), Liliane Hillman (*Vayehi*) et de Max Schreiber (*Vaéra*). Avec eux nous terminons la Genèse et entamons l'Exode. C'est un moment charnière qui va de Joseph qui révèle son identité à ses frères, à la bénédiction de ses fils Manassé et Ephraïm par Jacob qui va mourir, à la mort de Joseph puis c'est le début de la délivrance par Moïse qui tente d'infléchir le pharaon.

Dans « *Na'assé vénishma* » Leah Engelmann nous fait découvrir l'artiste David Kessel sans lien de parenté avec son célèbre homonyme. En admirant les œuvres de David Kessel, nous sommes plongés dans un univers chromatique éclatant où le bleu semble très

souvent prédominant. Comme l'écrit Leah « *En plus d'être l'une des deux couleurs du drapeau israélien (pour la mer et le ciel), le bleu revêt une forte symbolique aux yeux du pays tout entier et du Judaïsme* ». David Kessel est aussi un homme engagé.

La rubrique « *Envie de li(v)re* » s'enrichit de deux recensions d'Isabelle Telerman. Fidèle à ses tropismes, Isabelle Telerman nous plonge dans un monde englouti.

Le livre de l'auteur polonais Mikolaj Grynberg (58 ans) qui est aussi artiste et photographe *Je voudrais leur demander pardon mais ils ne sont plus là* contient 31 textes bouleversants. Des anonymes, des amis racontent à Grynberg leur histoire familiale, un épisode de leur vie, un traumatisme. Ces personnes toutes juives relatent leurs expériences présentes et passées de leur vie en Pologne. Par ailleurs, l'ouvrage de Wolf Wiewiorka *Est et Ouest/déracinés* est également un recueil de nouvelles. L'action se passe dans le Paris de l'entre-deux-guerres. On y croise toute une galerie de personnages du monde Yiddish tous très singuliers. L'auteur est né en Pologne en 1896 a vécu à Paris et a été déporté avec une partie de sa famille. Il décède lors de l'évacuation des camps en 1945.

Enfin nous espérons que ce numéro sur l'engagement suscitera des engagements élargis et renouvelés au besoin. ■

Alexandre (Ezra) Piraux  
info@beth-hillel.org

# Et si le Judaïsme libéral était un engagement ?

ALEXANDER LAUGIER-WERTH

Alors que nous préparions ce numéro du Shofar, je me suis demandé quelles avaient été mes premières rencontres avec la notion d'Engagement.

Bien que la tradition et l'histoire juive regorgent d'exemples, mes premiers souvenirs sont ailleurs. Curieusement, ils mêlent désespoir et dévouement : Jan Palach, étudiant tchécoslovaque qui s'est immolé par le feu en 1969, en protestation contre l'invasion de son pays par les troupes du Pacte de Varsovie, et Mère Teresa, prix Nobel de la Paix et canonisée par l'Eglise catholique pour avoir consacré son existence aux plus démunis de Calcutta.

Et je me suis demandé si ces deux exemples d'apparence si différents ne partageaient malgré tout pas quelques caractéristiques. Force est de constater qu'ils ont beaucoup en commun.

L'engagement est un don de soi, gratuit et total. Que ce soit pour toute une vie ou jusqu'à la mort, ce don est au service d'une cause, sans retour et sans contrepartie. C'est un sacrifice. Il a en commun avec l'alliance d'être volontaire et absolu, mais là où l'alliance ne peut être que réciproque, l'engagement est unilatéral, sans exigence de contrepartie.

L'engagement est une prise de position. Il est action, mais aussi renoncement et résignation. On ne s'engage pas en restant passif, en pesant le pour et le contre, ou en prenant en considération, on se lance et on s'investit.

Mais en choisissant une voie, on doit renoncer à toutes les autres, et en acceptant toutes les conséquences.



L'engagement ne découle pas du raisonnement. Il s'impose comme une évidence qui dépasse toute rationalité. Il défie toutes les objections et précautions. Vu de l'extérieur, il paraît souvent (parfois, plutôt que souvent ?) même absurde. Et pourtant, il permet à celui qui s'engage de mettre ses actes en accord avec ses convictions, de donner un sens et de la valeur à son existence,

et de gagner une paix intérieure.

L'engagement est impératif. A croire même que l'engagement est subi plus que voulu. Il est ressenti comme une obligation à laquelle on ne saurait se dérober. On ne prend pas la décision de s'engager, on est pris par la décision.

Enfin, l'engagement est solennel, vis-à-vis de soi comme des autres.

Et si le Judaïsme libéral était un engagement ? Ceux d'entre nous qui sont nés de parents juifs pourraient faire le choix simple de l'assimilation. Ceux qui ont choisi la voie de la conversion auraient pu rester tranquillement à l'écart d'une communauté au passé, au présent et malheureusement au futur difficile.

Faire le choix du Judaïsme libéral c'est chercher l'équilibre et refuser le confort : faire vivre la tradition en la défiant, sortir du ghetto et s'immerger pleinement dans la société sans perdre une once de son identité, questionner notre époque, l'économie, les sciences, les lois à l'aune de nos sages, pratiquer le dialogue inter-religieux pour s'enrichir mutuellement. C'est aussi faire preuve de compassion

envers tous ceux qui souffrent, aimer la paix, essayer de rendre le monde un peu meilleur et l'humanité un peu plus humaine, et transmettre tout cela à nos enfants - le judaïsme libéral peut sembler un pari impossible.

*Faire le choix du  
Judaïsme libéral  
c'est chercher  
l'équilibre et  
refuser le confort.*

Il faut du courage, de la persévérance, et un sentiment aigu que ce choix nous dépasse et s'impose à nous à travers les générations.

A celles et ceux qui font le choix de l'engagement, je veux dire mon respect et mon admiration.

Et à celles et ceux qui nous aideront à réfléchir à cette notion dans ce numéro du Shofar je veux exprimer ma gratitude. ■

## MONUMENTS FUNÉRAIRES

מצבות

Marie LENGA



*Création Riviera*

GSM 0475 810 121

[mkcucle@gmail.com](mailto:mkcucle@gmail.com)  
[www.creationriviera.com](http://www.creationriviera.com)

# La notion d'engagement dans le Judaïsme

PAR LE RABBIN JOSUÉ FERREIRA

Dans les textes de la tradition juive, le respect des engagements apparaît comme une valeur importante. En voici quelques exemples issus de *Tanakh* et de la littérature rabbinique, en commençant par les engagements qui lient les êtres humains et l'Éternel.

La première mention d'une alliance entre l'Éternel et sa création se trouve au chapitre 9 de la Genèse, juste après le récit du déluge. L'Éternel s'engagea à ne plus détruire le monde par un déluge à cause des actions humaines. L'arc-en-ciel serait le rappel de cette alliance.

Dans le texte biblique, cet engagement semble être pris de manière unilatérale par l'Éternel : aucune contrepartie n'est demandée aux êtres humains.

Le commentaire du rabbin Ovadia Sforno sur le verset 9 du chapitre 9 nuance cette idée. En effet, le texte biblique, juste avant cette alliance, mentionne des règles que les humains devront respecter : notamment, ne pas commettre de meurtre. Ovadia Sforno se base sur la proximité de ce commandement

avec la mention de l'alliance pour commenter : « à cette condition, que vous ne versiez pas le sang innocent, je 'maintiens mon alliance', afin que la terre ne soit plus anéantie. Mais, si du sang innocent est versé, la terre sera détruite, selon ce qui est dit : *Car le sang est une souillure pour la terre; et la terre où le sang a coulé ne peut être lavée de cette souillure* (Nombres 35 : 33). Mais, en ce qui concerne toutes les autres transgressions, le transgresseur sera fouetté, et la terre ne sera pas anéantie ».

D'après ce commentaire, la promesse de l'Éternel n'était pas inconditionnelle : elle se

maintiendrait tant que les humains s'abstiendraient de verser le sang innocent.



Le Talmud de Babylone exprime l'idée, dans le traité Sanhedrin à partir du *daf* 56a, que les descendants de Noé devaient respecter sept lois fondamentales : établir des tribu-

naux, ne pas blasphémer, ne pas se livrer à l'idolâtrie, ne pas avoir de relations sexuelles incestueuses ou adultérines, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas consommer un membre d'un animal encore vivant.

Selon ce passage du Talmud, tous les êtres humains, quelles que soient leur culture et leurs croyances, seraient liés envers l'Éternel-le par ces lois fondamentales. Cela implique que l'humanité ne pourrait pas se maintenir sans un socle minimal de lois que la société s'engagerait à respecter.

Plus loin dans la Genèse, se trouve le récit d'une alliance entre l'Éternel-le et une seule personne, Abraham.

Au chapitre 12, l'Éternel-le dit à Abraham de quitter son pays d'origine, et d'aller vers le pays que l'Éternel-le lui montrera. L'Éternel-le demande donc à Abraham de lui accorder sa confiance. En contrepartie, Abraham sera couvert de bénédictions.

Certains commentaires, comme celui de Rav Saadia Gaon sur Genèse 12 : 1, affirment que les tribulations imposées à Abraham par l'Éternel-le avaient pour objet, d'une part de le mettre à l'épreuve et d'autre part d'augmenter la récompense qu'il obtiendrait après avoir surmonté ces difficultés.

Tout au long de l'histoire d'Abraham, sa confiance en l'Éternel-le est mise à rude épreuve. L'Éternel-le lui promet, à plusieurs reprises, que sa postérité sera innombrable et héritera de la terre que l'Éternel-le lui désigne. Or Abraham avance en âge et reste stérile. Aussi en fait-il la remarque, au début du chapitre 15 de la Genèse. A quoi lui serviraient toutes ces promesses, s'il n'avait pas d'enfant ? L'Éternel-le lui promet donc que sa postérité sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel : Abraham lui fait confiance. C'est juste après la mention de cette confiance renouvelée de la part d'Abraham qu'est décrite l'alliance entre les morceaux : Abraham sacrifia des animaux, et les sépara en deux parties. L'Éternel-le se manifesta par un feu qui passa entre les

parties des animaux. Le commentaire de Rabbi Shemuel David Luzzatto sur Genèse 15 : 9 précise que ce procédé était utilisé, dans les temps anciens, pour conclure une alliance. Cela montrerait que l'Éternel-le, dans ses manifestations, emploierait des modalités que l'humanité, à un instant donné, est en mesure de percevoir et de comprendre. Lors de cette alliance entre les morceaux, la destinée du peuple d'Israël, qui serait esclave en Egypte, puis en serait délivré, fut révélée à Abraham.

Cette histoire aurait-elle été la même, si Abraham n'avait pas cru l'Éternel-le, ne lui avait pas accordé sa confiance ? Probablement pas. La trajectoire que l'Éternel réservait à Abraham et à sa descendance semblait conditionnée par la confiance inébranlable d'Abraham, qui continuerait à être mise à l'épreuve.

*Tout au long de l'histoire d'Abraham, sa confiance en l'Éternel-le est mise à rude épreuve.*

Sans doute son histoire vient-elle nous montrer que l'alliance entre l'Éternel-le et les êtres humains repose avant tout sur la confiance que ces derniers placent dans l'Éternel-le – et donc dans l'avenir. Pour que l'avenir soit source de bénédictions, il semble indispensable que les humains conservent cette confiance qui a été au cœur de l'engagement d'Abraham envers l'Éternel-le, malgré les épreuves.

Plus tard dans la *Tanakh*, lors de toute l'histoire des Hébreux depuis la sortie d'Égypte, jusqu'à l'exil à Babylone, les conditions de l'alliance entre les humains et l'Éternel-le que nous avons mises en évidence se trouvent amplifiées. Les Hébreux ne devront plus se contenter de respecter les lois Noahides, le socle des lois communes à l'ensemble de l'humanité, mais toute la Torah. À chaque fois que leur confiance en l'Éternel-le vacillera, ils en subiront les conséquences. Ainsi, l'alliance entre les humains et l'Éternel-le peut se résumer ainsi : les humains doivent garder

confiance en l'Éternel et obéir à ses commandements – en contrepartie, l'Éternel les protège et leur accorde sa bénédiction.

Selon nos textes, seuls les humains sont susceptibles de manquer à leurs obligations : l'Éternel respecte nécessairement ses engagements. Cela ressort notamment du commentaire de Rabbi Shemuel David Luzzatto sur Genèse 15 : 7 : lorsque l'Éternel dit à Abraham : « je suis l'Éternel », cela signifie : « j'ai les moyens de remplir mes promesses. » Ou encore, le commentaire de Rashi sur Genèse 18 : 15 affirme que, lorsque l'Éternel fait une déclaration, c'est comme si elle était déjà accomplie.

Cette asymétrie entre Israël et l'Éternel peut être perçue dans la métaphore du mariage, souvent employée pour désigner leur relation. Israël est parfois comparée à une épouse infidèle par les Prophètes – c'est notamment le cas au début du livre d'Osée. Or n'oublions pas que, dans les temps anciens, le mariage n'était pas égalitaire : un homme pouvait répudier sa femme, mais une femme ne pouvait répudier son mari (même si, dans des cas exceptionnels listés en *Ketouvoth* 77a, le *Beit Din* obligeait un homme à donner le divorce à sa femme); un homme pouvait annuler les vœux de sa femme, une femme ne pouvait faire de même envers son mari; un homme pouvait avoir plusieurs épouses, mais une femme ne pouvait avoir plusieurs maris. De la même manière, Israël se trouvait dans une position d'infériorité par rapport à l'Éternel. L'Éternel pouvait exercer un châtement envers Israël, particulièrement brutal dans le livre des Lamentations, mais Israël ne pouvait rien faire d'autre que subir ce que lui infligeait l'Éternel.

*Aujourd'hui, la perception de l'alliance entre Israël et l'Éternel a évolué, notamment après toutes les vicissitudes de l'Histoire.*

Aujourd'hui, la perception de l'alliance entre Israël et l'Éternel a évolué, notamment après toutes les vicissitudes de l'Histoire. Où était l'Éternel pendant la Shoah, et pendant toutes les persécutions subies par le peuple juif ? Prétendre que ces catastrophes étaient un châtement envers Israël paraît aujourd'hui insoutenable. Peut-être que l'Éternel souffrait avec les victimes, dans une bouleversante métamorphose de son alliance avec les humains. L'époque du dieu interventionniste de la sortie d'Égypte était révolue.

Il a été souligné, plus haut, que l'Éternel se manifestait, dans les modalités de son alliance avec les humains, selon la manière dont les humains d'une époque donnée pouvaient percevoir cette alliance. Or le monde a changé depuis les temps bibliques : la manière dont nous percevons les relations entre l'Éternel et les humains a évolué. Déjà, à l'époque des rabbins de la Mishna, un célèbre passage du Talmud, en *Bava Metsia* 59b, mentionne qu'une voix

céleste n'était pas prise en compte pour déterminer la loi à suivre : seule comptait la voix de la majorité. L'Éternel aurait dit : « mes enfants m'ont vaincu ! » Ainsi, son rôle n'était plus de se manifester par des miracles, mais plutôt, de se retirer pour laisser les humains maîtres de leur destin. De la même manière, un parent, après avoir été un soutien de tous les instants pour ses enfants, leur laisse ensuite de plus en plus d'indépendance pour leur permettre de mener leur propre vie.

Néanmoins, comme autrefois, nous pouvons toujours exprimer et percevoir un engagement envers l'Éternel, à travers le respect de nos engagements envers autrui.

Notamment, la parole est dotée d'une grande importance dans nos textes. Chaque parole doit être soigneusement pesée. Par exemple, le traité *Nedarim* du Talmud de Babylone détaille comment la formulation d'un engagement détermine sa nature, et sa validité. D'autres passages insistent sur le poids des paroles prononcées et sur leurs conséquences parfois dramatiques. Dans le Talmud de Babylone, en *Ketouvoth* 62b, Rabbi Yanai avait cru à tort que son gendre était mort; après avoir exprimé cette certitude, son gendre mourut réellement. Bien que cet exemple ne soit pas lié au thème de l'engagement à proprement parler, il montre toute l'importance qui était accordée par les rabbins de l'Antiquité au poids de la parole.

Déjà dans le *Tanakh*, nous pouvons percevoir combien la parole donnée était importante. Dans le livre de Josué, les Gabaonites, qui faisaient partie des peuples qui devaient être exterminés par les Hébreux, rusèrent pour échapper à leur sort. Ils se présentèrent devant les Hébreux en prétendant venir d'un pays lointain, et vouloir faire alliance avec les Hébreux. Josué et les chefs des tribus acceptèrent. Lorsque leur ruse fut découverte, la parole donnée au nom de l'Éternel ne pouvait leur être retirée : ainsi les Gabaonites eurent la vie sauve.

Un autre exemple se trouve dans les *Tossafot* sur le traité *Taanit* du Talmud de Babylone, *daf* 8a : « [...] *Anecdote au sujet d'une jeune femme qui voulait aller chez son père. Mais il y avait un puits sur son chemin et elle y tomba. Un jeune homme arriva et lui dit : Si je te tire de là, tu m'épouseras ! Elle lui répondit : Oui ! Et ils*

*prêtèrent serment entre eux, qu'il n'épouserait pas une autre femme et qu'elle n'épouserait pas un autre homme. Puis ils dirent : qui seront nos témoins ? Or il y avait une belette qui passait devant le puits; ils dirent alors : ces deux-là, la belette et le puits, seront nos témoins ! Puis ils partirent chacun selon son chemin. Elle respecta son serment; mais lui épousa une autre femme, dont il eut un fils. La belette vint et mordit l'enfant, qui mourut. Il eut d'elle un second fils : il tomba dans le puits et mourut. Sa femme lui dit : Qu'est-ce que ces événements qui nous ont atteint, qui ne sont pas semblables à ce qui arrive aux autres gens ? Il se souvint du serment, et raconta à sa femme toute l'anecdote. Elle lui dit : S'il en est ainsi, retourne l'épouser ! Il lui écrivit l'acte de divorce, puis il alla épouser la jeune femme [qu'il avait tirée du puits]. [...] »*

Cette anecdote reflète à quel point les engagements pris envers autrui ne sont pas à prendre à la légère. Mais comment faire, lorsque nous ne parvenons pas à les respecter ?

De nos jours, ce processus de réparation est au cœur de la période de repentir qui précède *Yom Kippour*. Le *Kol Nidré* – la formule d'annulation des vœux – que nous récitons le soir de *Kippour*, annule les engagements que nous avons pris envers nous-mêmes, afin de ne pas nous enfermer dans un sentiment d'échec. Mais le *Kol Nidré* ne peut annuler les engagements non tenus envers autrui. La seule manière de repartir sur de bonnes bases sera de rechercher le pardon de la personne lésée, et de réparer au mieux ce qui peut l'être. ■

Rabbi Josué Ferreira

# Le destin de Hans Litten<sup>1</sup>

PAR MARC BRICHAUX

Son combat contre Hitler.

Nous vivons assurément une période troublée. Partout dans le monde, nous voyons surgir des régimes forts avec à leur tête, des autocrates qui manipulent leur opinion publique ou les contraignent par la force au silence. Poutine, Erdogan, Trump, ... sont à ranger dans la catégorie des despotes « non éclairés ». Mais la vieille Europe n'est pas en reste quand on observe avec effarement, la poussée de l'extrême-droite dans de nombreux pays de l'E.U. Et dans ce climat délétère, il n'est pas étonnant qu'un pays comme la France, patrie des Droits de l'Homme, mette à l'honneur des grands hommes, femmes en les « panthéonisant ».



Notre époque a besoin de figures tutélaires, qui permettent aux citoyens de s'identifier à ces hommes et femmes qui incarnent le progrès, la justice et le vivre-ensemble.

Robert Badinter est entré dans l'Histoire par son combat pour l'abolition de la peine de mort, mais il est également à l'origine de lois pour le renforcement des libertés individuelles.

Et comment ne pas évoquer les résistant(e)s qui ont payé de leur vie le combat mené contre l'Allemagne nazie.

Missak Manouchian et sa femme, Mélinée sont entrés au Panthéon, ce 21 février 2024. Manouchian et 22 de ses camarades ont été fusillés au Mont Valérien, le 21 février 1944, pour faits de résistance.

Arrêtés et torturés par la police française, ils ont été livrés à la police secrète allemande et condamnés à mort par un tribunal allemand. Mais comme le souligne fort justement l'historienne Annette Wieviorka, dans son livre *Anatomie de l'affiche rouge*<sup>2</sup>, il aurait

été plus juste que tous les résistants du groupe Manouchian et parmi eux de nombreux Juifs, reçoivent également l'honneur d'entrer au Panthéon.

Et puis, il y a ces héros qui ne sont pas passés à la postérité, qui resteront dans l'ombre, et qui devront « se satisfaire »

d'un nom de rue ou d'une plaque accolée au mur de leur maison natale. Hans Litten fait partie de ces oubliés de l'Histoire alors que sa vie courte mais intense aurait mérité une plus grande reconnaissance. Hans Litten est né en 1903, à Halle, en Allemagne. Il quitte Halle à l'âge de trois ans et toute la famille s'installe à Königsberg (actuel Kaliningrad).

Son père, né Juif mais converti au protestantisme, pour des raisons « d'intégration et d'ascension sociale » occupa la chaire de droit civil et romain à l'université de

1 Guérault, F., préface de Arnaud Klarsfeld, Infimes éditions, 2021.

2 Wieviorka A., SeuilLibelle, 2024.

Königsberg et en obtint même le poste de recteur. Sa mère luthérienne était fille de professeur d'université. Il voit donc le jour dans un milieu aisé, bourgeois et intellectuel.

Son père Fritz Litten, nationaliste et conservateur convaincu, fit tout son possible pour gommer ses racines juives et se fondre ainsi dans cette Allemagne de la République de Weimar qui ne parviendra pas à endiguer la montée du parti nazi avec les conséquences désastreuses que l'on connaît.

Hans Litten, par contre, fait tout pour redécouvrir et explorer ses origines juives en étudiant, par exemple, l'hébreu. Comme avocat, il avait à cœur de défendre les gens du peuple, les ouvriers, les militants communistes alors qu'il n'était affilié à aucun parti. Il était en totale opposition avec son père et les relations père-fils seront toujours houleuses, tendues et celui-ci n'interviendra qu'à une seule reprise pour demander la libération de son fils emprisonné dans les camps nazis.

En 1930, la République de Weimar vit ses derniers moments. La situation économique et sociale du pays est désastreuse et aux élections, le NSDAP (Parti nazi) réalise de très bons scores et surtout est en pleine croissance avec un effectif revendiqué de 375.000 membres. La même année, Hitler est interrogé comme témoin devant la Cour Suprême de Leipzig, lors du procès de trois pronazis accusés de préparer un putsch militaire. Hitler renie l'action de ses affidés et fait le serment qu'il n'utilisera que la voix légale pour accéder au pouvoir.

En 1931, quatre SA (Section d'assaut) sont accusés de faits de violence lors d'un bal d'un club de randonnées affilié au parti communiste. Et c'est ici que Hans Litten signe, en quelque sorte, son futur arrêt de mort. Litten qui défend les victimes dans ce procès, convoque Hitler au titre de témoin. Son

objectif, prouver que le chef du parti nazi attise la violence de ses troupes, ici contre les communistes, et qu'il a donc commis un parjure au procès de Leipzig. Imaginons un instant Hitler, l'étoile montante de la politique allemande, entrant dans le tribunal accueilli par les accusés mais aussi par une large partie du public, le bras levé en hurlant « *heil Hitler* » et Hans Litten accusant ce même Hitler d'avoir menti sciemment. Hitler ne fit pas le poids face à la faconde de Litten. Ce sinistre individu s'em mêla les pinceaux (normal pour un peintre raté), bredouilla, chercha ses mots (un comble pour un soi-disant grand orateur), mais malgré la qualité des arguments avancés par Litten, Hitler ne fut finalement pas poursuivi pour parjure.

En 1932, Hans Litten défend un militant communiste soupçonné de l'assassinat d'un SA. Dans un premier temps, le militant Hans Ackert fut reconnu innocent. Mais son dossier sera réouvert par la justice nazie et lors d'une parodie de procès, Ackert fut condamné et trouva la mort en prison, en 1933.

Le 30 janvier 1933, Hitler est nommé Chancelier du Reich et à partir de là, on assiste à un véritable basculement de la société allemande. Dans son excellent livre *Février 33*<sup>3</sup>, le journaliste allemand Uwe Wittstock, restitue parfaitement l'ambiance de l'époque et ce, sous le prisme des écrivains et intellectuels qui assistent impuissants à l'effondrement de la République de Weimar et à la mise en place du système autoritaire nazi. Hans Litten fut une des nombreuses victimes du régime.

À la suite de l'incendie du Reichstag, à Berlin, Hans Litten fut arrêté le 28 février 1933 et transféré à la prison de Spandau (Berlin). C'est le début de cinq années d'enfer. Il est détenu dans le camp de Sonnenburg où les gardiens étaient des SA de Berlin, les mêmes qu'il avait affrontés lors de son procès de 1931.

Première tentative de suicide.

Il transite ensuite par les camps de Brandenburg, puis Esterwegen<sup>4</sup> et ensuite par le terrible Buchenwald.

En 1938, il est transféré à Dachau, dans le block 6, occupé exclusivement par des prisonniers juifs. Et le 5 février, épuisé par les mauvais traitements, il se donne la mort dans les latrines de Dachau.

Sa mère, Irmgard Litten, s'est battue inlassablement pour obtenir la libération de son fils de l'enfer concentrationnaire nazi. Elle a frappé à toutes les portes, elle a plaidé sans relâche la cause de son fils mais rien n'y fit. Le

pouvoir nazi se montra intraitable, inflexible face à un Litten qu'il considérait comme un leader et un danger pour son pouvoir. Et à ce titre, il ne pouvait être question de le libérer ou « d'adoucir » sa détention. Il suffisait d'énoncer le nom de Litten pour rendre Hitler ivre de colère. Le dictateur allemand ne pardonnera jamais au talentueux et courageux Litten de l'avoir trainé devant un tribunal et de l'avoir ridiculisé.

Hans Litten mériterait à coup sûr d'être reconnu pour son combat contre la barbarie nazie. Même 86 ans plus tard, ce ne serait que justice. ■

Marc Brichaux.

4 Par un étrange hasard c'est dans ce camp de concentration que fut créée en novembre 1943 une loge par sept francs-maçons belges déportés pour faits de résistance. Le nom de la loge était « Liberté chérie ».



**SECURITY INFOR sprl**

Entrepreneur 032800

Agrément SPF Intérieur 20 0549 34

Certifié Incert Intrusion B-1554

**[www.security-infor.be](http://www.security-infor.be)**

Avenue de Visé, 92  
1170 Bruxelles

Tél. +32 2 660 23 55  
[security.infor@skynet.be](mailto:security.infor@skynet.be)

# L'engagement : un commandement éthique

Un plaidoyer pour l'engagement.

PAR ALEXANDRE (EZRA) PIRAUX

« *Je jure de ne jamais rester silencieux lorsqu'un autre être humain subira tourmentes et humiliations. On doit toujours prendre parti. La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime* » Elie Wiesel

On peut envisager l'engagement sous différents angles : l'engagement dans la société comme le volontariat, l'engagement vis-à-vis d'une autre personne, l'engagement spirituel. L'engagement porte aussi en lui la notion de promesse à s'efforcer de tenir. Mais toutes ces formes d'engagement sont-elles si différentes finalement ? C'est ce que nous allons examiner.

Le terme engagement est apparu en France à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au moment de l'affaire Dreyfus, et qualifiait l'intervention des intellectuels dans ce débat<sup>1</sup>.

Dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle la figure de l'intellectuel engagé fut moralement valorisée. On pense de suite à Camus ou à Sartre. Aujourd'hui l'engagement dans le sens politique de ce terme est perçu négativement et avec beaucoup de suspicion. On lui préfère

la qualification d'expert indépendant ou de neutre. Mais il y a engagement et engagement comme on le lira plus loin.

Chez les jeunes l'engagement va vers le mouvement associatif ou des soutiens apportés à des causes collectives comme le climat, l'environnement, le respect de la dignité des personnes quelles qu'elles soient, peut être dédogmatisé (dépolitisé) car souvent les affects, les émotions l'emportent.



Psautier d'Ingeburge, début 13<sup>ème</sup> siècle.

Le journal *Le Soir* constatait récemment, le 2 janvier 2024, une baisse de l'engagement, et que le volontariat devait s'adapter, en ce que le court-termisme de l'engagement posait la question « *du transfert des valeurs et des compétences dans les lieux où le bénévolat nécessite des compétences non intuitives, telles l'animation dans les mouvements de jeunesse.* »<sup>2</sup> C'est-à-dire que l'engagement dans une association par exemple exige parfois

des compétences à acquérir qui demandent du temps et que si l'engagement est trop bref ou court, il pourrait être inutile.

1 Simon-Nahum, P., *Sagesse du politique*, Editions de l'observatoire 2023, p.113.

2 Olivier Servais dans *Le Soir* du 2 janvier 2024.

Le mariage, qui était l'engagement individuel sacré par excellence, n'attire plus guère les jeunes générations; en tous les cas, il les fait rêver beaucoup moins. On lui préfère des liens de circonstance, des formules plus souples, moins engagées. Malgré tout, le taux de divorce continue à augmenter.

Selon la philosophe Perrine Simon-Nahum, s'il porte sur un délai plus bref, l'engagement n'en est pas moins intense : « *Et si la durée de l'engagement se raccourcit, c'est, encore une fois, que l'épanouissement personnel passe désormais avant les conventions sociales.*<sup>3</sup> » Il est vrai que la surconsommation générale et les écrans laissent peu de disponibilité pour la pensée ou pour faire autre chose.

Notre engagement touche beaucoup d'aspects de notre existence à savoir les rapports que nous entretenons peut-être avec le monde d'en haut, mais certainement celui avec celui d'en bas, c'est-à-dire notre environnement humain et naturel. Nous sentons-nous redevenables ou comptables de ce qui arrive ?

L'engagement implique et nécessite une confiance dans le sens de la vie, de ce que nous décidons de faire ou ne pas faire.

La tendance principale à cet égard est celle d'un rapport plus individualisé aux engagements. Il y a semble-t-il moins une crise de l'engagement que de l'engagement « tous ensemble ». Le rapport est donc plus fluide, malléable<sup>4</sup> et cela d'autant plus qu'il y a une « globalisation des émotions » selon l'expression du sociologue

allemand Ulrich Beck. Ces dernières montent et retombent rapidement. Un affect, une indignation en chasse une autre.

Le véritable engagement est la capacité morale d'une personne de penser et d'agir de façon désintéressée. C'est un volontariat qui donne un sens, un sentiment d'utilité.

*L'engagement implique et nécessite une confiance dans le sens de la vie, de ce que nous décidons de faire ou ne pas faire.*

A ce sujet, les bénévoles (littéralement les *bene volens*, ceux voulant le bien), les hommes/femmes de bonne volonté sont des figures majeures de l'engagement, qu'il soit social, humanitaire ou spirituel. Notre synagogue ne serait rien sans eux. Bien sûr, chacun agit selon ses possibilités et ses tropismes.

Il porte aussi la valeur de la responsabilité, *aharayout*, terme-valeur dans lequel se retrouve le mot Autre.

A travers le bénévolat, c'est la question du don de soi et de son temps devenu précieux qui est en jeu. C'est la dimension essentielle du sens de notre vie. Avec cet engagement, on ne se trouve plus dans le « prendre », la consommation mais dans le « donner », dans le « déprendre »<sup>5</sup>.

La Bible évoque plusieurs alliances qui sont autant de promesses, d'engagements. Il y a, bien sûr, d'abord l'engagement de la communauté d'Israël vis-à-vis de la Transcendance, celui de respecter les *Mitzvot* qui sont une pratique et une éthique de vie et de faire repentir (*Techouvah*) en cas d'erreur ou de faute. Tout cela est bien sûr difficile à tenir.

3 Simon-Nahaum, P, *ibidem*.

4 Le Un 1 N° 476, entretien avec Jean-Paul Willaime au sujet de la frontière entre la croyance et l'incroyance.

5 Cfr Boissière Yann « La flamme est l'avenir de l'homme » in *Cahiers jungiens de psychanalyse*-158, p.76. au sujet des sacrifices.

Du côté d'Adonaï, on retrouve une série d'alliances essentielles qui sont aussi des engagements. La première alliance est contractée entre Adonaï et Noé, avant le déluge « *J'établirai mon pacte avec toi tu entreras dans l'arche, toi et tes fils et ta femme... »* (Gn. 6.18) et après le déluge « *Je confirmerai mon alliance avec vous : nulle chair, désormais, ne périra par les eaux du déluge.... »* (Gn. 11-9.9). Et puis les deux alliances abrahamiques (« *te donner ce pays en possession* » et « *une descendance aussi nombreuse que les étoiles* » (Gn. 7-15.1), la promesse renouvelée faite à Jacob « *Je serai avec toi* » (Gn. 31.3) et (Gn. 12.1 :35), la promesse à Moïse et à David.

Les promesses divines sont presque toujours conditionnelles, et prennent parfois plusieurs années (voire beaucoup plus) avant de s'accomplir (Gn. 12.17). Des menaces de révocation de l'engagement sont proférées régulièrement vu le comportement des Hébreux. L'épisode le plus marquant et connu est celui du veau d'or (Ex. 32.1-14), au cours duquel Adonaï en colère demande étonnamment à Moïse : « *Laisse Ma colère s'enflammer contre eux et laisse-Moi les anéantir, et Je ferai de toi un grand peuple* ». Moïse doit plaider vigoureusement : « *Souviens-Toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, Tes serviteurs auxquels tu as juré par Toi-même et auxquels Tu as dit : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles ciel ...* » Les proclamations/« serments » d'alliance semblent forts et fragilisés par les menaces, en même temps.

Selon Rachi, le tétragramme, le nom révélé à Moïse, désigne Dieu comme « *Celui qui accomplit ses promesses car il s'apprête à tenir Son engagement de libérer Israël et de la conduire vers la Terre promise.* »<sup>6</sup>

### *Des menaces de révocation de l'engagement sont proférées régulièrement vu le comportement des Hébreux.*

Et puis il y a la dimension de l'engagement héroïque dans des contextes exceptionnels, nous pensons ici à de véritables héros, comme Missak Manouchian, Joseph Epstein, son supérieur militaire dans la résistance, ou Alexandre Navalny. Tous sont portés par des valeurs inébranlables.

La spiritualité nous différencie des outils, des machines dites intelligentes, et des

autres êtres vivants. Elle est une dimension intime de la personne qui essaie de donner du sens à sa vie et de prendre des engagements correspondant à ses valeurs.

Mais elle ne doit toutefois pas être un prétexte à l'inaction<sup>7</sup>. Rendre présente la possibilité d'une Transcendance ne se fait pas par notre imagination, mais par un engagement, par le respect d'une Loi et de ses commandements.

L'indifférence est sans doute le pire des maux, car elle laisse tout faire, elle permet tout.

Puissent nos engagements même minimes ou limités aider à repousser l'esprit de minuit qui assombrit notre temps ! ■

Alexandre (Ezra) Piraux.

6 Le Houchart ArtScroll Series éditions Edmond J. Safra Parachat Vaera, 6.2-3 p.341

7 Cfr Delhez, C. « Pour une spiritualité engagée » in *La libre Belgique* du 28 janvier 2024

# Le projet européen Neighbours : 7 Synagogues ouvrent leur porte à la diversité

PASCALE CHARHON

Au cours de ces dernières années, la haine a pris de nombreux visages. Ses diverses manifestations ont impacté la vie des Européens : les discours hostiles et complotistes en ligne ont augmenté de manière exponentielle; des idéologies populistes ont été intégrées dans le paysage politique.

Les membres de la communauté juive en Europe sont, de manière légitime, préoccupés par la montée de l'antisémitisme, lequel se répand dans l'espace public, les salles de classe, le lieu de travail, à travers la communication digitale et les réseaux sociaux. Parallèlement, l'islamophobie et les manifestations de racisme et de xénophobie sont en augmentation, impactant les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants, y compris les jeunes européens de deuxième et troisième génération. De nombreux membres de la communauté juive en Europe ont eux-mêmes connu des parcours migratoires ou fui les persécutions et s'identifient fortement à la situation précaire que peuvent vivre différents groupes minoritaires. Cette similitude de trajectoire devrait accroître la sensibilité de chacun à la protection des droits des ressortissants des pays tiers au même titre que ceux des citoyens européens de toutes origines. La communauté juive a aussi un rôle important à jouer dans l'espace sociétal européen afin de combattre les attitudes hostiles, souvent motivées par la peur de « l'autre ».

L'ampleur de l'augmentation de l'antisémitisme a été documentée par l'Agence européenne des Droits Fondamentaux et a constitué les bases de la stratégie mise en place de la Commission européenne en matière de lutte contre l'antisémitisme et de promotion de la vie juive (2021) (voir encadré séparé). Les mesures de sécurité dans le but de protéger les institutions juives au sein de l'UE ont été renforcées. Face à cette situation, les échanges interculturels, les contacts individuels et des environnements éducatifs ouverts sont autant de clés pour combattre les préjugés, encourager le respect de la diversité et provoquer un changement sociétal positif et permanent. C'est ici qu'intervient le projet « Neighbours » conçu comme une réponse proactive à la montée alarmante de l'antisémitisme mais aussi du racisme et de la xénophobie en Europe.

HIAS Europe, EUPJ et sept autres congrégations juives d'obédience libérale, dont IJC Brussels, réparties dans six États membres de l'UE (Autriche, Belgique, France, Italie, Allemagne, Pays-Bas) sont les fers de lance de cette initiative financée par le programme « Citoyens, égalité, droits et valeurs » (CERV) de l'Union européenne. Ce projet a débuté en avril 2022 et se poursuivra jusqu'à l'été 2024.

Il nous faut remercier ici William Echickson de IJC Brussels et membre du conseil

d'administration de HIAS Europe pour avoir, grâce à ses efforts et son énergie, permis ce projet européen puisse voir le jour.

L'approche de Neighbours repose sur deux piliers principaux :

L'autonomisation éducative, à travers des visites d'écoles au sein des synagogues partenaires. Cette démarche entend faire découvrir le judaïsme à des jeunes de toutes origines âgés de 10 à 18 ans. Cette partie du projet Neighbours est basée sur un programme d'études « KNOW YOUR NEIGHBOUR » primé aux Pays Bas, et piloté à l'origine par la communauté juive libérale d'Amsterdam.

La mise en place à l'initiative de chaque synagogue partenaire de coalitions interconfessionnelles dans huit communautés juives à Paris, Lyon, Unna, Munich, Amsterdam, Rome, Bruxelles et Vienne. Ces coalitions entendent mettre en lien les communautés juives participantes et d'autres groupes et communautés de confessions et origines diverses afin de développer et favoriser l'intégration sociale et le dialogue interculturel au niveau local.

Pour quels résultats ? En moins de deux ans, pas moins de 3 500 jeunes auront participé à des visites éducatives dans des synagogues de leur quartier dans 6 pays de l'Union Européenne. Des animateurs issus des synagogues partenaires ont été formés aux fondamentaux du programme Neighbours. Un manuel éducatif disponible en 5 langues a été développé afin de fournir un cadre méthodologique structuré pour les visites d'école.

En outre, 8 coalitions ont été lancées permettant à chaque synagogue de développer des liens avec des communautés locales d'origines diverses pour susciter un réel changement au niveau de leur quartier. Sur la base de l'expérience de ces huit congrégations partenaires, un guide d'accompagnement et de retour d'expériences, concernant la mise en place d'une coalition, a été élaboré. Ces coalitions locales interconfessionnelles constituent autant d'espaces de rencontre et de dialogue visant à rendre l'Europe plus inclusive et plus respectueuse de la diversité au niveau local.

*Cette démarche entend faire découvrir le judaïsme à des jeunes de toutes origines âgés de 10 à 18 ans.*

Ilan Cohn directeur d'HIAS Europe déclare à ce propos : « *Le fait d'étendre ce programme à toute l'Europe permet à 7 congrégations juives progressistes d'engager un dialogue actif, en particulier avec leurs « jeunes voisins » et ne peut que faire progresser non seulement ce modèle, mais aussi son impact positif pour plus de cohésion sociale en Europe* » .

"Know Your Neighbour a prouvé sa pertinence dans la manière dont il a amélioré les relations entre la communauté juive d'Amsterdam et ses voisins" complète Jonathan Eaton, Vice Président Gouvernance de l'EUPJ.

HIAS Europe est le siège européen de HIAS, l'organisation juive humanitaire active dans le monde entier. Retrouvez-nous sur : @HIASEurope sur Instagram, Facebook et HIAS Europe.org

European Union for Progressive Judaism (EUPJ) est le bras armé du judaïsme progressiste dans toute l'Europe. Par le biais d'initiatives et de partenariats, l'EUPJ élève et fait progresser les valeurs et les questions au cœur du judaïsme progressiste, y compris la construction et le maintien d'une société civile inclusive. [www.eupj.org](http://www.eupj.org).

## Le projet Neighbours en pratique : l'exemple de IJC Brussels

Le Rabbin Bryan Doyle Dubreuil s'est impliqué avec enthousiasme et conviction dans la mise en œuvre du projet Neighbours au sein de IJC Brussels. Il a accepté de répondre à nos questions.

### Comme se déroule une visite d'école du programme Neighbours ?

« Les visites sont animées par Alexandra Varese (IJC Brussels) et Anne de Potter (Beth Hillel Bruxelles) que je tiens ici à remercier pour leur implication. Anu Ristola présidente de IJC Brussels et moi-même souhaitons la bienvenue aux enfants et nous nous présentons à eux. Les garçons sont invités à porter la Kippa. Je prends la parole pour présenter le projet Neighbours son histoire et son contexte (à l'aide du manuel éducatif développé par le programme européen). Nous visionnons un film sur l'antisémitisme et puis les animatrices invitent les enfants à écrire sur des « post-it » leurs questions et leurs réflexions sur les Juifs en insistant sur l'anonymat des réponses aux questions posées. Nous entamons ensuite une discussion franche sur une sélection de questions importantes qui ont été soulevées. Ensuite, nous présentons brièvement les différentes composantes du judaïsme libéral (égalitaire, inclusif, mais aussi traditionnel). Nous nous concentrons sur le rouleau de la Torah et quelques autres attributs (Talit, Bougies, Shofar, etc.). La visite se termine de manière conviviale autour d'un goûter. Les animateurs regroupent les questions et les transmettent aux enseignants afin de permettre à ceux-ci un suivi ultérieur. Il est rappelé aux enseignants de demander aux enfants de remplir un questionnaire d'évaluation online en utilisant un QR code et ceci afin de nous permettre d'améliorer la méthodologie du programme.

« Jusqu'à présent, mon expérience a été excellente. Il est toujours passionnant d'accueillir de nouvelles personnes dans la synagogue,

mais c'est particulièrement précieux lorsque nous sommes en mesure d'ouvrir nos portes et d'accueillir des esprits jeunes et curieux venant d'horizons religieux et culturels si différents. Il est également évident et important que les élèves se sentent à l'aise et prêts à échanger avec nous.

### Quel a été l'impact de l'approche Neighbours sur les élèves en termes de compréhension du judaïsme et comment cette initiative contribue-t-elle à lutter contre les préjugés et les stéréotypes ?

Les enseignants nous disent déjà que notre programme « ouvre les yeux et les esprits ». Pour beaucoup d'élèves, découvrir une synagogue ou rencontrer des personnes d'origine juive est quelque chose de nouveau. L'approche Neighbours ouvre le judaïsme à la fois littéralement et métaphoriquement.

### Pourquoi est-il important pour une synagogue telle que l'IJC de développer et de gérer une coalition pour lutter contre l'antisémitisme et développer une meilleure compréhension interculturelle ?

« Comme de nombreuses communautés libérales, l'IJC compte un nombre important de couples mixtes, où les conjoints de différentes confessions sont accueillis comme membres de la synagogue et participent souvent avec enthousiasme à nos services et événements sans désirer cependant se convertir. La coalition mise en place dans le cadre de Neighbours envoie un signal ad intra et ad extra que nous sommes une communauté désireuse de se tenir aux côtés de ceux qui partagent nos valeurs d'inclusion, de tolérance et de respect. Notre coalition est également un signe rassurant que d'autres se tiennent à nos côtés dans la lutte contre l'antisémitisme et la haine sous toutes ses formes. Nous ne sommes pas seuls ».

### Quels types de parties prenantes font partie de la coalition ?

« Les parties prenantes représentent différentes communautés de foi et de vie, juives, musulmanes, humanistes, laïques, des organisations de la société civile en Belgique ainsi que des organisations de soutien en dehors de la Belgique. Chacune d'entre elles a des objectifs différents, mais toutes partagent l'objectif de confronter et de combattre la haine ».

### Quels sont les projets de l'IJC pour sa coalition ?

Nous planifions une rencontre de "textes partagés" autour du livre de Jonas (mars 2024). Un atelier en ligne sur l'antisémitisme et l'islamophobie dans les médias sociaux est prévu en avril prochain. Et au mois de mai, nous organiserons un atelier présentiel pour explorer le dialogue entre les religions abrahamiques.

## Antisémitisme en Europe et en Belgique : un bref état des lieux

Les études menées par l'agence Européenne des droits fondamentaux (FRA) ont pu confirmer une hausse inquiétante des incidents antisémites en Europe ces dernières années. En Belgique, près de 300 dossiers ont été ouverts, entre 2018 et 2022, pour antisémitisme, auprès d'UNIA, service public de lutte contre la discrimination. Les actes antisémites se sont développés en intensité en Europe depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas le 7 octobre 2023, qu'il s'agisse d'incidents isolés ou lors de manifestations. En France, le ministre de l'intérieur Gerard Darmanin faisait état de 1 040 actes antisémites entre le 7 octobre et le 5 novembre 2023. La Belgique n'est pas épargnée : en deux mois, entre le 7 octobre 2023 et le 7 décembre 2023, UNIA a enregistré 91 signalements, dont 66 font explicitement référence à l'ascendance juive et sont donc véritablement des allégations d'antisémitisme. À titre de comparaison, UNIA n'enregistrait en moyenne que quatre à cinq signalements par mois en 2022. UNIA note qu'il s'agit essentiellement (65%) de messages de haine, pour plus de la moitié en ligne, mais aussi de propos tenus dans l'espace public.

### Quelle réponse de l'UE et en Belgique ?

L'Union européenne s'est dotée en 2021, d'une stratégie de lutte contre l'antisémitisme

et de soutien à la vie juive couvrant la période 2021-2030. À l'origine la demande émanait des états membres qui lors du conseil européen du 6 décembre 2018 avaient appelé à la mise en place d'une approche commune en matière de sécurité afin de mieux protéger les communautés et institutions juives en Europe. La stratégie entend se déployer selon trois axes : prévenir et lutter contre les actes antisémites, mieux informer sur la culture juive et ses pratiques et soutenir l'éducation et la recherche sur la mémoire. Il fut demandé à tous les États membres d'élaborer des plans nationaux de lutte contre l'antisémitisme avant la fin de l'année 2022. Le processus a pris du retard. Fin novembre 2023, 12 États avaient adopté de tels plans spécifiques, dont la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche, le Luxembourg, le Danemark, et la Roumanie.

### Et la Belgique ?

Fin 2022, le Secrétariat d'Etat à l'Égalité des chances et à la Diversité a proposé d'étendre les compétences d'une cellule de veille en charge de la lutte contre l'antisémitisme mise en place en 2004. Un mécanisme de coordination interfédérale de la lutte contre l'antisémitisme fut formalisé fin 2023. Celui-ci associe les représentants du gouvernement fédéral (Justice, Intérieur, Égalité des chances), les entités fédérées en charge de la lutte contre

l'antisémitisme, leurs administrations, les représentants de la communauté juive et de la société civile. L'objectif est de mieux coordonner l'action publique en Belgique. Les différents niveaux du pouvoir du pays ont en effet chacun des compétences en la matière. Dans son rapport sur l'antisémitisme, UNIA formule 10 recommandations en soulignant

l'importance d'investir durablement dans le nouveau Mécanisme interfédéral de coordination de la lutte contre l'antisémitisme UNIA recommande par ailleurs une étude approfondie des mesures préventives et répressives nécessaires contre l'antisémitisme et insiste sur l'importance de l'éducation. ■

Pascale Charhon



HELIANTHUS

—  
Chaussée de Waterloo 1471  
1180 Uccle - Belgium  
Tel +32 (0)2 375 71 73  
info@helianthusbrussels.com  
www.helianthusbrussels.com

# Derachah Louis Abram

23/12/23

## Vayigach

Il y a quelques minutes je vous ai lu plusieurs versets de la *parachah Vayigach*. C'est d'une autre partie de cette *parachah* dont j'aimerais vous parler. C'est en lisant le verset suivant que m'est venu l'idée de vous parler de réconciliation. Il nous dit ceci

וַיֹּאמֶר יוֹסֵף אֶל-אָחָיו גִּשׁוּ-נָא אֵלַי, וַיִּגְשׁוּ; וַיֹּאמֶר, אֲנִי יוֹסֵף אֲחֵיכֶם, "אֲשֶׁר-מָכַרְתֶּם אֹתִי, מִצְרָיִמָה."

« Joseph dit à ses frères: "Approchez-vous de moi, je vous prie." Et ils s'approchèrent. Il reprit: "Je suis Joseph, votre frère que vous avez vendu pour l'Égypte."<sup>1</sup> »

Cette révélation a de quoi inquiéter les frères de Joseph. Si vous vous souvenez de l'histoire, dans la *parachah Vayéchev*, on nous raconte ceci : "Quel avantage, si nous tuons notre frère et si nous scellons sa mort? Venez, vendons le aux Ismaélites et que notre main ne soit pas sur lui, car il est notre frère, notre chair!"<sup>2</sup> C'est ainsi que Joseph est jeté dans un puits et se retrouve esclave en Égypte. Alors qu'il est en prison, c'est grâce à ses rêves et leurs interprétations qu'il devient vice-roi d'Égypte.

Au moment de révéler son identité à ses frères, Joseph demande à être seul avec eux.

Pour cet évènement on nous donne deux pistes différentes au sujet de la réconciliation entre les frères. Pour le rabbin Pinhas Peli<sup>3</sup>, la révélation de Joseph à ses frères est un moment privé où les émotions fortes doivent être réservées au cercle de la famille. Il ne souhaite pas les humilier, car selon l'interprétation de Jacob ben Isaac ben Ashkenazi<sup>4</sup>, les Égyptiens ne sauveraient pas ses frères et ils refuseraient qu'ils s'installent en Égypte.

Le fait qu'il reste seul avec eux nous montre que Joseph ne craint pas ses frères. Dans sa réflexion, Rabbi Hama ben Hanina<sup>5</sup> écrit que Joseph a été imprudent et que si ses frères avaient voulu l'attaquer, il était sans défense. Selon moi, si Joseph reste seul avec ses frères, c'est probablement qu'il a déjà décidé de leur pardonner. Un *Midrach* nous raconte que Joseph leur parla individuellement, pour leur montrer qu'il ne leur en voulait pas<sup>6</sup>.

Comme Joseph, j'ai aussi des tensions avec mes sœurs, heureusement pour moi, elles n'ont pas essayé de me tuer, mais je suis persuadé qu'elles ont parfois rêvé de me laisser sur le bord de l'autoroute. Plus sérieusement, c'est avec franchise que nous réglons nos disputes.

1 Gen. : 45:4

2 Gen. 37:27

3 Rabbin Orthodoxe (1930 - 1989) spécialiste du Talmud

4 Rabbin Polonais du 17<sup>e</sup> siècle

5 Rabbin du Talmud (3<sup>e</sup> siècle)

6 Génèse Rabba 93 10

Comme le dit Neḥama Leibowitz au sujet de Joseph : « *C'est en parlant franchement à ses frères qu'il a fait un pas vers la réconciliation.* »

Joseph a le courage de pardonner. C'est une action qui n'est pas évidente. C'est pour cela que nous avons une journée entière dans notre tradition consacrée à cela. Cette année comme j'avais commencé la rédaction de ma *derachah*, j'ai été particulièrement attentif à la *Techouvah*. C'est un pilier de notre tradition de pardonner aux autres, car sans cela c'est le pardon de Dieu qui n'a pas lieu.

Dans l'histoire moderne, la notion de pardon a pris une autre dimension suite à la Shoah, ou avec les tribunaux dits « Commissions de vérité et réconciliation » en Afrique du Sud. Dans la plupart des « Commissions de vérité et réconciliation » les victimes doivent témoigner devant la Commission. Sa spécificité consiste néanmoins à obtenir une amnistie pleine et entière des crimes commis en échange de leur confession publique. Ce mécanisme vise à permettre l'élaboration d'une unité et d'une histoire nationale.

Comme pour Joseph, il faut que ses frères avouent ouvertement qu'ils l'ont vendu comme esclave; il les oblige à regarder la vérité en face car le sort de leur frère aurait pu être plus douloureux.

Pour Joseph, aller vers ses frères et leur pardonner est une action difficile, mais ce qui est probablement dur pour lui, c'est l'attitude de ses frères suite à son retour. Ils ne peuvent oublier ce qu'ils ont fait car ils vivent depuis des années avec un père inconsolable de la disparition de son fils préféré.

Dans la *parachah Vayehi*, qui suit celle que je viens de lire, c'est devant le lit de mort de Jacob qu'ils s'inquiètent de ce que le pardon

de Joseph pourrait être simplement temporaire. Comme nous pouvons le lire dans le verset suivant :

« *Or, les frères de Joseph, considérant que leur père était mort, se dirent: "Si Joseph nous prenait en haine ! S'il allait nous rendre tout le mal que nous lui avons fait souffrir !"* » Ce qui est surprenant, c'est que le texte nous parle à nouveau du pardon de Joseph, mais cette fois-ci en miroir avec une promesse faite à Jacob.

La *parachah Vayehi* est la dernière du livre de l'Exode. Elle nous montre à quel point la possibilité du pardon est mince. Car ces frères constatent que l'attitude de Joseph change à leur égard après la mort de leur père, c'est ce que nous dit le verset suivant :

« *Les frères de Joseph virent que leur père était mort* » Que signifie : « ils virent » ? Ils ont pris toute la mesure de sa mort en voyant l'attitude de Joseph<sup>7</sup>. Ils avaient en effet l'habitude de prendre leur repas à sa table, qui les accueillait à bras ouverts par déférence pour son père. Mais après la mort de Jacob, il ne les a plus reçus ainsi. C'est sans doute cela qui les pousse à dire : « Ils mandèrent à Joseph ce qui suit: "Ton père a commandé avant sa mort, en ces termes: 'Parlez ainsi à Joseph :

*Oh! Pardonne, de grâce, l'offense de tes frères et leur faute et le mal qu'ils t'ont fait! Maintenant donc, pardonne leur tort aux serviteurs du Dieu de ton père!*"<sup>8</sup>

Les frères de Joseph ont menti à la fois pour se protéger mais également pour protéger la paix qu'ils avaient construite. C'est l'argument que donne Rabbi Ishmaël : « *En faveur de la paix, la Torah autorise même de citer des propos de manière inexacte, ou une altération de la vérité.*<sup>9</sup> »

7 Midrach tanḥouma Chemot 2).

8 Genèse : 50-16,17

9 Yevamot 65b

Les frères de Joseph restent empêtrés dans leurs émotions et ne parviennent pas à réparer leur relation avec lui, même après plusieurs années. Mais Joseph nous montre comment sortir du labyrinthe émotionnel du chagrin, *en préférant le pardon au blâme. Même face à des émotions contradictoires, comme celles vécues par Joseph, nous pouvons choisir de passer du reproche à la compassion, permettant ainsi à nos attributs plus généreux de nous influencer.*

Ce que j'ai retenu de toute cette recherche est une certaine admiration pour Joseph. Je ne suis pas certain que moi j'aurais réussi à pardonner comme il l'a fait. Je trouve qu'il faut un certain temps pour cela; au début, lorsque je me dispute, c'est la colère qui est le premier sentiment qui m'anime. Il faut ensuite de la réflexion pour arriver à pardonner. Parfois on ne peut pas le faire seul. C'est la force et

le soutien de ceux que l'on aime qui aide à pardonner.

Être seul devant sa « rancœur » n'est pas facile et revenir vers ce que nous dit la Torah est d'un grand secours.

Je ne peux pas parler de pardon sans penser à ce qui c'est passé il y a quelques mois en Israël même si je suis trop jeune pour parler de cela aujourd'hui mais j'aimerais conclure avec les mots d'Anna Szenech.

Mon Dieu, mon Dieu,  
Que ne finissent jamais,  
Le sable et la mer,  
Le murmure de l'eau,  
L'éclair dans le ciel,  
La prière de l'Homme. ■



## Save the date

Tenou'a, le CCLJ et Beth Hillel  
vous propose  
un **Atelier Tenou'a** autour du  
**Rabbin Delphine Horvilleur**

Lundi 17 juin 2024 à 20:00

AU CCLJ

<https://cclj.be>



L'Atelier Tenou'a,  
un moment d'étude pour penser  
ensemble les grands textes de  
la tradition juive dans un esprit  
d'ouverture et de dialogue,  
sans tabou et sans dogmatisme.

# Perspectives juives sur des enjeux contemporains

par le Rabbin Josué Ferreira

## Conférence

**le dimanche 14 avril 2024**

**à 18h00**

A Beth Hillel



## Les Lois de la Guerre

Nous aurons le plaisir d'accueillir le Rabbin Josué Ferreira le dimanche 14 avril à 18h00, à Beth Hillel, pour une première conférence intitulée "les Lois de la Guerre", dans le cadre de "Perspectives juives sur des enjeux contemporains".

- Gratuit pour les membres de Beth Hillel et IJC
- 20,00€ pour les non-membres, à régler sur place en espèces.
- Inscrivez-vous en écrivant à [info@beth-hillel.org](mailto:info@beth-hillel.org) ou en nous appelant au +32 2 332 25 28.

*Que disent les textes de la tradition juive sur la guerre ?*

*De tous temps, les humains ont été confrontés à la guerre.*

*Aussi les textes du Tanakh évoquent-ils de nombreux conflits armés.*

*Plus tard, les rabbins du Talmud et les codificateurs de la Halakhah ont tâché de déterminer les lois à suivre en situation de guerre : dans quelles circonstances la guerre est-elle permise, voire obligatoire ?*

*Quelles règles doivent être respectées ?*

*De nos jours, dans quelle mesure ces textes ont-ils – ou non – encore une pertinence ?*

*Telles sont quelques-unes des questions que nous aborderons ensemble.*

# Derachah Liliane Hillman

30/12/2023

## Parachah Vayehi

וְיִבְרַכְּכֶם בַּיּוֹם הַהוּא, לְאֹמֹר, בְּךָ יִבְרַךְ יִשְׂרָאֵל  
לְאֹמֶר, יִשְׁמַךְ אֱלֹהִים כְּאֶפְרַיִם וְכַמְנַשֶּׁה; וַיִּשֶׂם אֶת-  
אֶפְרַיִם, לְפָנָי מִנַּשֶּׁה.

C'est à partir du verset suivant que tous les parents juifs bénissent leurs enfants chaque Chabbat.

« Il les bénit alors et il dit : "Israël te nommera dans ses bénédictions, en disant : Dieu te fasse devenir comme Éphraïm et Manassé !" Il plaça ainsi Éphraïm avant Manassé. »

Cela pose la question quant à la place des bénédictions dans notre tradition mais aussi la place de certaines bénédictions qui sont dans cette parachah.

Jacob sur son lit de mort fait venir chacun de ses fils et leur offre une bénédiction, comme il vient de le faire pour ses petits-fils en les adoptant. La majorité de ses bénédictions n'en sont pas vraiment, ce sont plutôt des avertissements, voire des critiques. En parlant honnêtement à ses fils, il justifie son choix de Judah comme prochain chef de tribu à la place de ses aînés.

Par exemple il s'adresse à : « Simon et Levi ! Digne couple de frères; leurs armes sont des instruments de violence. Ne t'associe point à leurs desseins, ô mon âme ! Mon honneur, ne soit pas complice de leur alliance ! Car, dans leur colère, ils ont immolé des hommes et pour leur passion ils ont frappé des taureaux.

*Maudite soit leur colère, car elle fut malfaisante et leur indignation, car elle a été funeste ! Je veux les séparer dans Jacob, les disperser en Israël.<sup>1</sup> »*

D'abord, ils n'ont pas de bénédiction propre, ensuite par « cette bénédiction », Jacob leur retire leur droit d'aînesse qui avait déjà échappé à Ruben. Le principal reproche qui leur est fait est un acte de violence gratuit et peut-être aussi le goût du sang. Mais que leur reproche-t-il ?

Pour cela j'aimerais ici revenir un peu en arrière, dans la parachah Vayichlah. Suite à l'agression de leur sœur Dinah par Sichem, ses frères font une fausse promesse de fiançailles, sous la condition que tous les hommes de Sichem soient circoncis. Ils profitent que l'ensemble des hommes de la famille de Sichem soient dans les douleurs après la circoncision pour les tuer. Voilà ce que Jacob leur reproche de façon peu flatteuse.

A la suite de cela Jacob s'adresse à un autre de ses fils.

« Pour toi, Judah, tes frères te rendront hommage; ta main fera ployer le cou de tes ennemis; les enfants de ton père s'inclineront devant toi ! Tu es un jeune lion, Judah, quand tu reviens, ô mon fils, avec ta capture ! Il se couche; c'est le repos du lion et du léopard; qui oserait le réveiller ? Le sceptre n'échappera point à Judah, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement du Pacifique auquel obéiront les peuples. »

1 Génèse : 49,6

Par cette bénédiction Jacob fait de Judah le chef du clan et son successeur. Car il reconnaît en lui toutes les vertus nécessaires à cette fonction. C'est en utilisant la métaphore du « lion pour Judah » qu'Elie Munk, dans *La voix de la Torah*, insiste sur la majesté qui se dégage de lui. Le lion sera ainsi un emblème pour un grand nombre de dirigeants d'Israël. C'était également le surnom de David Ben Gourion, il en avait aussi la crinière.

Comme nous venons de le voir par ces exemples, il est difficile à Jacob de bénir ses enfants avec bienveillance, pourtant chacun de ses fils a une bénédiction mais rien pour sa fille unique Dinah. Il n'est fait mention d'elle nulle part. C'est comme si depuis son viol à Sichem, elle avait complètement disparu. Mais pour quoi est-elle oubliée ? Le rabbin Rachel Bearman<sup>2</sup> s'imagine quelle serait la bénédiction que Jacob donnerait à Dinah.

*"Dinah, daughter of Jacob and Leah,*

*You are my heart and the strength of my spirit.*

*You are the piece of me that wrestled with angels*

*And that survived when assailed by challenges.*

*You, who have been denied what you are due by your father for so long,*

*Have offered a broken man kindness and mercy.*

*You are strength and love.*

*You are the best of your parents and so much more than we could ever be.*

*Our people will learn from your endurance.*

*I bless you and ask God, who has accompanied me, to walk with you all the days of your life."*

Et en français

*« Dinah, fille de Jacob et Leah,*

*Tu es mon cœur et la force de mon esprit. Tu es le morceau de moi qui a lutté avec les anges*

*Et cela a survécu malgré les assauts des défis de ta vie.*

*Toi, à qui ton père refuse depuis si longtemps ce qui t'est dû,*

*Tu as offert à un homme brisé gentillesse et miséricorde.*

*Tu es force et amour.*

*Tu es le meilleur de tes parents et bien plus que nous ne pourrions jamais l'être.*

*Notre peuple va apprendre de ton endurance*

*Je te bénis et demande à Dieu qui m'accompagne, de marcher avec toi tous les jours de ta vie. »*

Sa vision de la bénédiction qu'aurait pu faire Jacob à sa fille unique est à mon goût plutôt idéalisée. Si vous vous souvenez de toutes les bénédictions que Jacob a données à ses fils, elles ne sont pas toutes bienveillantes. Cette bénédiction est plutôt le reflet de ce qu'un père aimant offrirait à sa fille s'il voulait la reconforter. Mais parfois entre un père et sa fille on n'a pas besoin de mots.

En relisant l'histoire de Dinah, j'ai été choquée par l'interprétation que font certains rabbins des causes de son agression. Pour eux, c'est la faute de Dinah. Je ne peux pas accepter de lire qu'une agression est la faute de la victime.

Pour justifier leurs commentaires, ils se servent du verset suivant : « Or, Dina, la fille

que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour faire connaissance avec les filles du pays<sup>3</sup>. »

Ils nous disent que Dinah est sortie du camp pour rencontrer des filles d'un autre clan sous-entendant que ces filles n'étaient pas fréquentables et qu'elles l'avaient influencée. Puis ils établissent sa filiation non par Jacob mais par Leah, sa mère. Ainsi ils préservent Jacob des commentaires peu flatteurs qu'ils font envers sa fille.

Ensuite ils se basent sur le verset : « *Jacob revenant des champs, le soir, Leah sortit à sa rencontre* <sup>4</sup> » pour dire que Leah et Dinah étaient de mœurs légères et que l'agression que Dinah a subie n'était pas uniquement la faute de Sichem. C'est à travers les versets suivants que se trouvent les justifications qu'ils avancent :

« *Dinah, fille de Leah ... est sortie.* » « *Voici, tous ceux qui citent des proverbes citeront ce proverbe à votre sujet, disant : Comme la mère est sa fille.* » (Ézéchiel 16 :44)

« *Il n'y a pas de vache sujette au sang qui n'ait pas un veau qui donne des coups de pied. Il n'y a pas de femme qui se livre à la promiscuité sans avoir une fille qui se livre à la promiscuité. Ils lui dirent : « Si oui, Leah notre matriarche était une prostituée ? Il leur dit : « Leah sortit à sa rencontre... » (Gn. 30 :16) – elle est sortie parée comme une prostituée. C'est pourquoi « Dinah, fille de Leah... est sortie. ».* Sous-entendu comme une prostituée. Ce qui justifie son agression.

Je pense que de nos jours cette interprétation vous fait dresser les cheveux sur la tête. Mais cela ne s'arrête pas là. Les rabbins trouvent une excuse pour l'attitude des frères de Dinah alors que Jacob les a pourtant condamnés.

Ils se seraient sentis bafoués, et comme d'autres civilisations moyen-orientales, ils réclameraient le prix de leur honneur. Non ! pas celui de Dinah, mais le leur.

Pourtant, c'est le silence de Dinah qui m'interpelle. Non seulement nous ne savons pas ce qu'elle a pu ressentir à la fois dans ce qui lui est arrivée avec Sichem mais également comment elle a vécu cette violence commise par ses frères en son nom.

Heureusement des commentaires plus en phase avec ce que je ressens existent, comme celui du Dr Alison L. Joseph<sup>5</sup> :

« *L'histoire de Dinah se déroule dans un contexte historique dans lequel les femmes étaient fréquemment considérées comme des objets. Lorsqu'une chose horrible est faite à Dinah, les auteurs du texte s'inquiètent uniquement des hommes qui l'entourent.* »

Toutes ces interprétations mettent en évidence le patriarcat omniprésent et les difficultés d'interprétation du texte.

Cette façon moderne de voir et de partager notre tradition est ce qui me plaît dans notre synagogue et j'espère qu'à l'occasion de ma bat mitzvah vous avez pu découvrir la richesse de celle-ci.

Pour conclure cette *derachah*, je voudrais adresser quelques remerciements à des personnes sans lesquelles je n'aurais pu être ici devant vous.

Merci à ma mère qui m'a soutenue durant la longue route qu'a été la préparation de ma bat mitzvah dans les bonheurs, comme quand j'ai reçu mon tallit, ou les colères contre les nombreux mots dans la *parachah* que je ne prononçais jamais comme il fallait, et dans

3 Gn. 34 : 1

4 Gn. 30 :16

5 Dr Alison L Joseph JTS

les nombreuses paniques. Merci d'avoir été là pendant tout cela.

*Thank you dad for doing your part almost without complaining, thank you for the numerous times when we talked about the bat mitzvah, that made me feel less alone in this adventure. (You did great, by the way !)*

Merci à Josiane et à toute l'équipe du Talmud-Torah qui m'ont vue grandir pour arriver à ce moment. J'espère ne pas avoir été absolument impossible pendant ces neuf longues années.

Merci à Rabbi et Catherine pour m'avoir aidée à rendre tout ceci possible en m'apprenant

les textes avec une patience, ma foi, remarquable et en m'encadrant dans l'écriture de cette derachah.

Merci à toute ma famille qui est venue pour voir ce jour et me soutenir dans tout cela.

*Thank you for all of the other side of my family that came from as far away as another continent to see me do my bat mitzvah. I hope it was worth it.*

Enfin merci à mes amies, aux membres de la communauté et à toutes les personnes que j'ai oublié de citer. Merci de m'avoir accompagnée dans ce jour si important. ■

## Lectures Bibliques

Cycle de cours EN LIGNE  
Chaque Jeudi à 20h00

« Entre Terre promise et Exil :  
Les grands chapitres de l'Histoire du peuple  
d'Israël dans les textes prophétiques »

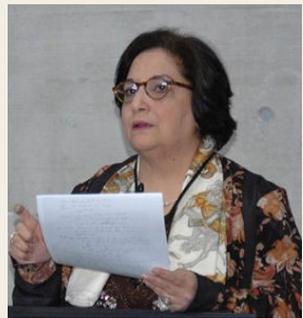
### Professeuse Liliane Vana

Spécialiste en droit hébraïque · Talmudiste · Philologue

La lecture des livres des prophètes bibliques permet de connaître et comprendre les événements historiques dont les prophètes étaient témoins, notamment l'organisation et le fonctionnement de la société, la vie du peuple d'Israël dans le Royaume du Nord, du Sud, leurs destructions et les exils ! de leurs populations respectives. Ces événements ainsi que les messages des prophètes sont porteurs de sens encore aujourd'hui. Nous commencerons notre série de cours par l'étude de passages tirés d'Isaïe et de Jérémie.

### Cours hebdomadaire en ligne le jeudi à 20h

- Lien de connexion Google meet: voir sur [www.beth-hillel.org](http://www.beth-hillel.org)
- Se munir d'une bible
- Prérequis : aucun
- IBAN: BE84 1925 1337 4259
- en indiquant "VANA2024" dans la communication



#### Pour le cycle de cours

Membre de Beth Hillel, ou ancien élève du Prof. L. Vana	150€
Non-membre	250€

#### Tarif pour une session unique

Membre de Beth Hillel, ou ancien élève du Prof. L. Vana	20€
Non-membre	30€

# Derachah Max Schreiber

13/01/2024

## VAERA

L'extrait de la *parachah Vaera* que je viens de vous lire il y a quelques minutes est l'un des épisodes les plus connus de la Bible. L'histoire nous raconte comment Dieu commanda à Moïse d'aller voir Pharaon, avec son frère Aaron, pour le convaincre de laisser son peuple partir. Devant le refus de Pharaon, l'Éternel envoie les premières plaies sur l'Égypte.

C'est ce que nous dit le verset suivant :

וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן, וַיִּצְוֶם אֶל-בְּנֵי  
יִשְׂרָאֵל, וְאֶל-פְּרַעֲה מֶלֶךְ מִצְרַיִם--לְהוֹצִיא אֶת-בְּנֵי-  
יִשְׂרָאֵל, מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם

« Alors l'Éternel parla à Moïse et à Aaron; il leur donna des ordres pour les enfants d'Israël et pour Pharaon, roi d'Égypte, afin de faire sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte »

Je me demande ce qui a guidé le choix de l'Éternel vers Moïse. Ce dernier lui exprime par deux fois sa faiblesse en communication, et son refus d'être son intermédiaire comme dans le verset suivant :

« Moïse dit à l'Éternel : "De grâce, Seigneur ! je ne suis habile à parler, ni depuis hier, ni depuis

avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche pesante et la langue embarrassée.<sup>1</sup>»

Pour évoquer les problèmes de langage de Moïse, les mots « langue embarrassée » sont traduits par « incirconcis de la bouche. » On retrouve ce terme dans d'autres textes du *Tanakh*, où l'on utilise le terme incirconcis comme dans Jérémie (6/10) :

עַל-מִי אֶדְבָּרָה וְאֶעִידָהּ, וְיִשְׁמְעוּ--ה"ה עֲרֻלָּה אֲנִי,  
וְלֹא יִכְלֹי" "לְהַקְשִׁיב; הִנֵּה דְבַר-יְהוָה, הִיא לְהֵם  
לְחֻרְפָּה--לֹא יִחְפְּצוּ-בּוֹ

« A qui parlerai-je? Qui adjurer, pour qu'on écoute? Voici, leur oreille est bouchée comme par une excroissance, ils ne peuvent prêter d'attention; voici, la parole de l'Éternel est devenue pour eux un objet de mépris, ils n'y prennent aucun goût.<sup>2</sup> »

Tous expriment également une difficulté de parole car leur bouche est prépuccée.

Le *Tanakh* utilise le même mot, si ce sont les oreilles qui sont prépuccées ou la bouche. Ce qu'il en résulte est un problème de communication.



1 Exode 4 :10

2 Exode 6 :13

Dans le cas de Moïse, c'était son incapacité à transmettre le message de Dieu, plus que son impossibilité à s'exprimer qui est sa faiblesse. *Rachi nous dit : « Il n'était que l'annonciateur d'une prochaine libération et il n'était pas le porteur d'un message universel. Sa grande mission prophétique était exempte de substance. Ses lèvres ne s'ouvriront qu'au moment ou la parole de Dieu se fit entendre au mont Sinaï. »*

Je me demande quelle est l'aide apportée à Moïse par Aaron. Cette fois encore *Rachi*, nous donne une explication de la chaîne de transmission. Dieu parle à Moïse qui délivre le message, c'est ensuite le tour d'Aaron d'interpréter et d'expliquer le message divin, comme nous le dit le verset suivant : « *Alors l'Éternel dit à Moïse : Regarde! je fais de toi un dieu à l'égard de Pharaon et Aaron ton frère sera ton prophète.* »

Cela m'évoque des pièces de puzzle qui ne forment une image qu'une fois assemblées. Comme nous le dit le verset suivant :

אתה תדבר, את כל-אשר אצוּנך; ואהרן אחיך  
ידבר אל-פרעה, ושליח את-בני-ישראל מארצו. ואני  
אקשה, את-לב פרעה; והרביתי את-אתתי ואת-  
מופתי, בארץ מצרים.

« *Toi, tu diras tout ce que je t'aurai ordonné et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il renvoie les Israélites de son pays. Pour moi, j'en-durcirai le cœur de Pharaon et je multiplierai mes signes et mes preuves de puissance dans le pays d'Égypte.* <sup>3</sup> »

C'est avec ce verset que nous nous apercevons de l'implication de tous les personnages de la sortie d'Égypte.

Dans l'histoire, alors que Moïse et Aaron négocient avec Pharaon, dans un premier temps celui-ci n'est pas prêt à les écouter et à laisser partir les Hébreux. Bien que Pharaon

semble prêt à fléchir, c'est Dieu lui-même qui endurecît son cœur.

Mais pourquoi Dieu utilise-t-il cette stratégie ? Alors que le but est d'unir le peuple et de le sortir de l'esclavage.

Selon le rabbin *Samson Hirsch*,<sup>4</sup> c'est pour paraître gentil aux yeux du peuple : Dieu se sert de la froideur et de l'apathie émotionnelle de Pharaon pour arriver à atteindre son but. Mais plus encore, c'est le libre arbitre de Pharaon qui est en cause.

En contre argument, le rabbin *Samson Hirsch* nous dit que l'entêtement de Pharaon à refuser de laisser partir les Hébreux pendant les 5 premières plaies n'a fait qu'empirer leur situation. Plus il refusait de voir la possibilité de laisser le peuple partir et plus cela devenait difficile pour lui de changer d'avis.

C'est ce concept que nous pouvons appliquer à chacun de nous.

En quelque sorte lorsque nous nous montrons inflexibles et refusons de reconnaître nos erreurs, nous nous enfonçons dans un chemin irréversible et il devient plus compliqué de revenir en arrière. Comme l'écrivent plusieurs commentateurs traditionnels tel que *Maïmonide*; ils voient dans l'endurcissement du cœur de Pharaon, une volonté divine.

Cela se déroule en plusieurs étapes.

Pour que Dieu puisse endurecît le cœur de Pharaon, celui-ci doit d'abord être très dur, comme nous le montrent les versets suivants dans la *parachah* précédente *Chemot* :

« *Le roi d'Égypte leur dit: "Pourquoi, Moïse et Aaron, débauchez-vous le peuple de ses travaux? Allez à vos affaires!" Pharaon ajouta: "Vraiment, cette population est nombreuse à présent dans*

3 Exode 7:2-3

4 Rabbin *Samson Hirsch* rabbin allemand opposé à la réforme

*le pays et vous leur feriez interrompre leurs corvées?" Et Pharaon donna, ce jour même, aux commissaires du peuple et à ses surveillants l'ordre suivant : "Vous ne fournirez plus, désormais, de la paille au peuple pour la préparation des briques, comme précédemment; ils iront eux-mêmes faire leur provision de paille. Du reste, la quantité de briques qu'ils faisaient précédemment, imposez-la leur encore, n'en rabattez rien. Car ils sont désœuvrés, voilà pourquoi ils profèrent ces clameurs. »<sup>5</sup>*

S'ensuivent plusieurs plaies et c'est pour cela qu'on nous dit qu'à chaque nouvelle plaie Pharaon se ravise et son cœur s'endurcit.

A ce sujet dans un Midrach<sup>6</sup>, il y a l'histoire d'une grenouille géante qui émerge du Nil. Des Égyptiens s'attroupent pour la vaincre, après avoir été attaquée, la grenouille se divise en une myriade de grenouilles qui envahissent l'Égypte.

Dans cette histoire, ce qu'essaye de nous dire le Midrach, c'est qu'il est parfois dommageable de ne voir que ce qui nous dérange et de le combattre, sans en chercher ni l'origine, ni la cause.

Comme pharaon et les Égyptiens, nous devons faire attention à ne pas nous laisser envahir et nous durcir.

Comme par exemple dans le domaine de la préservation de l'environnement, souvent, nous cherchons à guérir sans essayer de changer ce qui en est la cause.

Nous avons tous utilisé un produit pour purifier l'air. C'est bien, notre maison sent bon mais cela ne change rien à la pollution tant intérieure qu'extérieure. Si nous voulons que nos actions soient utiles à l'environnement, c'est d'abord nos habitudes que nous devons changer.

Pour conclure cette *derachah*, si on lit attentivement le verset suivant « Pour moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon », il nous raconte que le refus de Pharaon de laisser partir les Hébreux et les actions qui s'en suivirent sont dès le départ un plan de l'Éternel.

Chercher à la fois à montrer sa puissance pour que les Hébreux écoutent Moïse et Aaron, et qu'ils n'aient pas de regrets de quitter l'Égypte et soient prêts à devenir libre et accepter le don de la Torah. Mais aussi c'est que l'Égypte et Pharaon à force de catastrophes ne cherchent pas à les retenir et acceptent de se passer d'une main-d'œuvre gratuite. Donc de changer de modèle économique.

J'aimerais terminer ma *derachah* par quelques remerciements.

Tout d'abord, je voudrais remercier mes parents qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont élevé avec amour.

Ensuite, je voudrais remercier mes quatre grands-parents pour tout ce qu'ils m'ont appris et transmis.

Merci, Alma et Ilya, pour votre gentillesse et soutien.

Je voudrais également remercier tout le reste de la famille pour les moments que nous avons partagés jusqu'ici, et remercier tout le monde présent en personne et en ligne de partager ce moment important ensemble.

Finalement, je voudrais remercier rabbi Marc pour son travail avec moi au Talmud Torah puis pendant la préparation de ma lecture. Je voudrais aussi remercier Catherine de m'avoir mené et guidé pendant l'écriture de ma *derachah*. Et bien sûr toute l'équipe du Talmud Torah et surtout Josiane pour l'organisation de notre apprentissage. ■

5 Exode 5 : 4,8

6 Chemot Rabba 10 :4

Par Sympathie

niv  axis

# David Kessel

ECRIT PAR PASCALE LEAH ENGELMANN

Le peintre et poète William Blake disait :

*« Si les portes de la perception  
étaient nettoyées tout apparaîtrait  
à l'Homme tel qu'il est : infini » ...*

de son côté, Cézanne exprimait :

*« Tout ce que nous voyons s'effondre,  
s'évanouit.*

*La Nature est toujours la même, mais rien en  
elle qui nous apparaît ne dure.*

*Notre art doit rendre le frisson de cette  
permanence... ».*

De là, faut-il faire  
un parallèle entre  
l'infini et l'imper-  
manence ?

Évidemment, à  
notre époque trou-  
blée où la société  
du divertissement  
entraîne une partie  
du monde dans une  
multitude d'activi-  
tés, l'art est souvent  
vécu comme pallia-  
tif au stress, sorte  
d'évasion visant  
l'oubli des préoc-  
cupations quoti-  
diennes. Nombreux  
artistes expriment  
même leur colère,  
leur rébellion,  
diverses revendi-  
cations et opinions  
au moyen de leur art. Mais l'artiste peut aussi  
choisir d'exprimer via son art l'unité, la beauté  
vivante qui est toujours là en filigrane... bien

que la beauté, il faut bien l'avouer, soit très  
largement subjective et quasi toujours liée à  
des expériences : un souvenir d'un rêve, un  
paysage, un parfum, une œuvre musicale, pic-  
turale, cinématographique, chorégraphique ...

L'artiste exprimera par sa technique mais au  
travers de ses sens, sa sensibilité, cette réalité  
vécue de manière directe.

Pier Paolo Pasolini en parlant de ses films, dira :  
*« J'essaie simplement de redonner à la réalité  
sa signification sacrée originelle ».*



Sim'ha

Une œuvre d'art peut  
donc être une expres-  
sion d'une Présence  
au-delà des formes.

La puissance de cette  
forme d'art est qu'elle  
contourne l'esprit  
rationnel pour nous  
toucher au plus pro-  
fond. Peut-être alors,  
de manière quasi  
inconsciente, appro-  
chons nous, pendant  
quelques secondes,  
d'une forme de com-  
munication, de lien  
avec ce qui nous  
dépasse.

Engagement sacré  
de l'artiste, qui, dans  
cette vision là, pour-  
rait se rapprocher du travail et de la sensibilité  
des exégètes bibliques ?

Engagement social aussi où l'art participerait aux efforts en vue d'humaniser la société et d'améliorer notre vie collective sur la planète ?

Nous rencontrons aujourd'hui **David Kessel**<sup>1</sup> et sa manière très particulière de nous communiquer son ressenti d'un monde complexe, riche et coloré, au travers de différentes formes artistiques ...

**PLE :** Nous pouvons lire pas mal d'articles sur vous et votre parcours artistique mais aussi sur vos origines.

On apprend votre naissance à Paris dans une famille ashkénaze d'origine russe rescapée de la Shoah.

On y peut lire également que votre père, Simon Kessel, était un résistant, membre du réseau Hector, arrêté et déporté à Auschwitz en 1942 (auteur du livre "Pendé à Auschwitz") et une mère ayant porté l'étoile jaune et vécu les heures sombres de l'occupation nazie en France.

Vous avez donc été élevé dans cette culture ashkénaze mais plutôt tournée vers le monde, la dignité humaine, l'universalité que la « religion ».

Tout d'abord, pourriez-vous nous parler de ces origines et ses influences... qu'avez-vous envie que nos lecteurs apprennent de vous ?

**DK :** Je viens d'une famille au destin particulier.

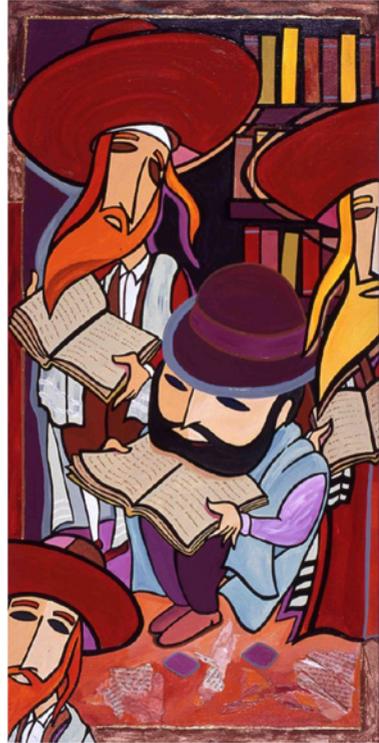
Au delà de leurs meurtrissures, de ces images de ténèbres, mes parents ont su taire leurs blessures pour nous offrir, à mon frère et moi, l'amour et l'espérance en une vie meilleure fondée sur le respect et la dignité humaine.

Mon chemin de peintre a commencé en même temps que mes premiers dessins à l'âge de 18 ans.

Mes débuts pendant près de dix ans comme dessinateur-illustrateur pour la presse et

l'édition, m'amènèrent aussi vers quelques campagnes publicitaires.

Bercé par ma tradition, ma peinture est née de l'ambiance des shtetls, ces petits villages juifs de Russie ou de Pologne. Accents de violon ou de clarinette. Musique Klezmer.



Amida

Née des écrits de Haim Potok, d'Isaac Bashevis Singer, des peintures de Chagall ou de Soutine.

Petit à petit, au cours de mes voyages, mes thèmes se sont diversifiés.

1 [www.davidkessel.art](http://www.davidkessel.art)

Au fur et à mesure, je prenais conscience que le monde est notre planète et que nous en sommes tous ses habitants.

Ces thèmes sont autant d'invitations au voyage.

Tout est prétexte à la couleur et à la découverte de nouveaux horizons.

Peut-être ai-je toujours pris le présent comme un cadeau, le passé comme un enseignement et l'avenir comme une blague.

« Seule cette apparente innocence est sérieuse. C'est pourquoi tu peins si bien les oiseaux.

Et du coup, les plus infimes vignettes de la vie deviennent profondes et significatives sous ton pinceau :

une terrasse parisienne, une partie de cartes, une cabine de navire corsaire, un beau portrait de femme, ...

Le message est sous-jacent, la liberté de celui qui le regarde est aussi grande que la liberté de celui qui crée.

Et comme c'est toi l'artiste et le passeur, nous suivons ton cœur où il nous mène. »

Nathalie Salmon, en quelques lignes, initie un chemin que je veux être la colonne vertébrale de ma pensée.

Ne jamais imposer une seule lecture et donner la possibilité à l'observateur de se positionner par rapport à mon travail.

La peinture est comme une musique au carrefour de plusieurs cultures. Elle est printemps. Comme autant de mains qui s'ouvrent, de cœurs qui se dévoilent.

La peinture est un renouvellement incessant. Elle interroge. C'est, au-delà de l'émotion, ce qu'elle doit susciter.

**PLE :** J'ai lu également que à la suite de différents événements dans votre vie, vous aviez éprouvé le besoin de ne plus être "un Juif caché". Qu'est-ce que cela représente pour vous ?



Vitrail Musée Tikva-Lisbonne

(J'invite nos lecteurs à découvrir votre travail via cette petite vidéo : <https://youtu.be/fCo5PLhGaQo>).

Aujourd'hui, de quelle manière et pourquoi le judaïsme est-il présent dans votre œuvre ou votre parcours, ... l'humour par exemple ?

**DK :** Mon père nous a enseigné à ne jamais être un « Juif caché »... De par ses engagements et sa détermination.

Je me suis toujours engagé dans ma vie. Sans langue de bois et fort de mes convictions.

J'ai longtemps dessiné

aussi pour la revue « L'Arche », « Actualité Juive », pour l'AUJF, le Consistoire de Paris. Comme le dit Herbert Pagani, dans son plaidoyer, « J'aime mes convictions comme citoyen, mais je revendique aussi ma spécificité. »

Peindre la vie juive a toujours été important pour moi, car l'éthique juive dans ses valeurs et

dans sa compréhension du monde est mienne. Elle m'implique comme citoyen et elle est enracinée en moi. Au rythme des chabbats et des fêtes qui composent notre calendrier, tout comme la place d'Israël depuis très longtemps, outre que mes enfants et petits-enfants soient israéliens.

Je m'efforce de participer à la vie juive dans l'endroit où je réside aujourd'hui en m'impliquant artistiquement aussi pour le nouveau musée Tikva de Lisbonne, au travers d'un panel d'azulejos et d'un vitrail.

Peindre la vie juive et sa symbolique si particulière.

Son terreau est la Torah, communément appelée la Bible (le Livre). Cinq livres pour inspirer, épopée passionnante et inépuisable. Jusqu'à son écriture, où chaque lettre est une porte dont il faut trouver la clé. Déambulation, parcours initiatique, quête du sacré. La part de sacré que nous pouvons porter.

Le support importait peu. Peintures vitrales pour des synagogues, objets de culte, lignes de vaisselle, livres, aquarelles, dessins et toiles. Au-delà d'un rituel, il s'agit de se laisser porter par le sujet.

« L'âme des lettres », ce livre autour de la lettre hébraïque, fut vraisemblablement le cœur de mon travail sur cette thématique.

**PLE :** le thème repris pour ce numéro étant « L'engagement » au sens large, l'engagement pour la communauté, l'engagement vis-à-vis de soi, l'engagement pour participer à l'amélioration du monde, pourriez-vous nous expliquer ce que cela représente pour vous.

**DK :** S'engager, c'est avant tout être, se définir, comme un acteur de notre société, s'impliquer aussi dans la vie communautaire.

On ne peut être des citoyens passifs.

Quand on est artiste, on participe de causes qui sont propres à notre communauté.

Cela fait de nombreuses années que je soutiens des associa-

tions liées à l'enfance, au travers de galas de solidarité.

**PLE :** La rubrique a pour titre « Na'assé VéNichma' » dont une des traductions serait « nous ferons et nous écouterons » ...

« Faire » notamment via l'expression artistique, pour vous, est-ce également une sorte de prééminence de l'action avant la compréhension, sorte d'instinct sensible spontané ?

**DK :** Pour beaucoup d'artistes, la toile blanche serait synonyme d'une longue interrogation.

Libérer la parole, c'est la faire vivre. La parole s'exprime par la peinture.



Synagogue Livry Gargan

Lettre à une inconnue, comme dans « les passantes », poème d'Antoine Pol repris par Georges Brassens.

S'exprimer, c'est exister.

La toile blanche a valeur de silence.

De cette toile blanche à force de la contempler, je vois un chemin qui m'invite à le suivre.

Dans le parcours d'une ruelle, je devine le pavé luisant et si je m'obstine, les marches des maisons jusqu'aux chambranles des portes. D'un œil furtif, quelques ombres viennent s'ajouter, dans un espace-temps transformé en quelques coups de pinceaux.

Sentiment d'aquarelliste qui balaie la séquence, en couches épaisses, comme pour affirmer le poids des ans.

Derrière une porte devinée, un couloir en dérobaide, j'imagine, insensé, des scènes où je te cherche.

Et même quand mon regard va au-delà des formes, qu'il ne s'abandonne pas à une courbe, ou à un effet trompe-l'œil, quelques effets de couteau, pour densifier la matière et créer des reliefs, ou les contours de tes seins.

Retisser le lien perdu, recréer le temps qui s'écoule au petit matin, quand je te devine près de moi.

**PLE :** Toujours concernant « l'engagement », pourriez-vous nous parler de l'association d'artistes nommée « Artists & Life ». Qu'en est-il aujourd'hui, quel est votre « bilan » concernant cette expérience, une autre forme d'engagement ?

**DK :** L'association Artists & Life était une association humanitaire, culturelle, apolitique et laïque, avec

pour but de créer des événements artistiques (expositions), associant peintres, photographes et sculpteurs, et dont chaque action se faisait au profit d'une œuvre caritative afin de venir en aide aux enfants les plus démunis à travers le monde.

Parce que notre sens profond est la transmission de valeurs démocratiques, le respect des droits de l'enfant et leur dignité.

Un pourcentage des ventes était reversée à une association

caritative différente, liée à l'enfance: Aide Médicale Internationale, pour les enfants du Sri Lanka, suite au tsunami en Asie du Sud-Est (2004-2005); « Xuan », les enfants des rues au Vietnam, pour soutenir un orphelinat; l'Association des Paralysés de France, autour du thème des enfants handicapés; et d'autres associations.

Sens d'unité et sentiment de fraternité, avec la volonté de nous apprendre qu'au-delà de nos différences, nous nous devons d'être plus solidaires. Notre but était de réunir des artistes reconnus avec de jeunes talents, et ayant pour trait d'union, la défense des valeurs essentielles



Le Passeur de Mémoire

de l'humanité : la tolérance, la fraternité et la solidarité des peuples.

Le dernier en date réunissait des artistes venant de pays différents : des USA, du Costa-Rica, d'Israël, d'Italie, de Hongrie, et de France, tous unis pour nous montrer que l'art n'a pas de frontières.

Et qu'on peut se rassembler autour de causes communes.

S'engager c'est s'impliquer et ne pas être passif.

La culture constitue un formidable vecteur de sensibilisation.

**PLE :** Les œuvres que j'ai pu découvrir sont très colorées, dont chaque forme est souvent « sertie » d'un trait. Y mettez-vous une intention symbolique ? Créer, pour vous, est-ce avant tout un besoin de faire « sortir » quelque chose de soi ou un moyen de transmettre une sorte de langage symbolique, et donc une forme de communication ?

**DK :** Pour tout artiste, créer c'est concevoir son propre langage, son écriture artistique avec ses codes, sa symbolique.

C'est faire partager ses émotions. Mon travail passe par la couleur et ses vibrations.

Votre question a une réponse qui formerait un tout. Retranscrire ses émotions et aussi les transmettre.

Par essence, tout artiste quel que soit son support, l'utilise comme moyen de communication, pour sensibiliser le lecteur, le spectateur, et le mettre en situation de rentrer dans son propre espace de création. De l'interroger, ou de lui communiquer un état d'âme. De l'intégrer à sa perception du monde, à sa réflexion, ou à son bien-être.

Ce serti correspond à l'espace vital de chacun, ses 4 amot<sup>2</sup>.

Chacun a son langage symbolique. Chacun différent. Figuratif ou en abstraction, en matières ou non.

Et pour moi, le thème choisi est important et n'utilise pas les mêmes codes, que

je peigne sur le thème du Judaica ou de la musique, autour de la nature, ou encore sur la belle Époque ou sur ce Paris disparu. Même si des ponts existent entre chacun des thèmes, par des codes couleur que j'utilise.



Piano Cocktail

2 Distance de +/- 2 m<sup>2</sup> qui est une référence à la grande importance et la grande sainteté de la Amida: nos sages ont interdit de s'asseoir dans les quatre Amot (coudées) d'un fidèle qui récite cette prière.

Michel Pastoureau dans son *Petit livre des couleurs*, nous enseigne la façon dont les sociétés au fur et à mesure de leur histoire, ont approché la couleur, «révélatrice de l'évolution de nos mentalités ».

Il y eut des périodes de rejet de certaines couleurs, comme le bleu dans l'Antiquité ou au Moyen Âge. Le « Vert » fut longtemps considéré comme incarnant le mal ou les valeurs néfastes. Jusqu'à aujourd'hui, il reste encore mal vu dans le monde des arts et du spectacle. Or, peindre en couleurs, c'est se détacher de tous ces ressentis, ces carcans qui n'ont en soi aucune raison d'être. Se débarasser des *a priori*.

La couleur est une expression « existentielle ». Certains diront une opinion.

Comme les écoles de peinture française de Pont Aven ou de Barbizon, les codes liés à la couleur sont ceux que l'on s'attribue. Ils ne sont que notre propre interprétation construite avec nos ressentis, nos voyages, nos rencontres. Sentir les choses en les effleurant du bout des doigts et en percevoir jusqu'à la plus infime sensation.

Si pour représenter le passé, je veux jouer des bleus dans une toile, dans une autre, je passerai au sépia, aux bruns et aux doux orangés. Rien n'est immuable, figé. Tout est en mouvement.



Douceur d'amour

Et si, comme le dit Pastoureau, « *tout est régi par un code non écrit, dont les couleurs ont le secret* », et qu'il se réfère à ce que chaque société, chaque époque, crée son propre code, s'en défaire, c'est aussi se libérer des clichés.

« *Les couleurs véhiculent des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, possèdent des sens cachés qui influencent notre environnement, nos comportements, notre langage, notre imaginaire.* »

Comme le rose pour les bébés filles et le bleu pour les bébés garçons. Mais cela n'a pas toujours été. Peindre la couleur, c'est « oser et se libérer de nos ambivalences. »

En jouer comme on le veut, en jongler.



Bloomingdales USA

**PLE :** Y a-t-il une question que vous auriez aimé que l'on vous pose et que je n'ai pas formulée ?

DK : ...

**PLE :** Notre perception des couleurs dans leur diversité dépend de la capacité physique de chacune d'elles de capter ou renvoyer la lumière en tout ou partie.

Dans la section de « Bereshit », de la création du monde, la Torah enseigne qu'au début il n'y avait pas de lumière puisque Dieu dit que la lumière soit et la lumière fut. Rabbi Itshak Louria Ashkenazi surnommé le Ari'zal a écrit que la lumière infinie se rapproche de la notion de divinité, et qu'au commencement, la clarté infinie et aveuglante envahissait tout ce qui est l'univers.

En admirant les œuvres de David Kessel, nous sommes plongés dans un univers où l'humain est très présent, un univers chromatique éclatant où le bleu me semble très souvent prédominant.

Le bleu est l'une des couleurs les plus importantes en hébreu et se dit כחול (prononcé : kah-chol).



Brazil ou l'arbre aux oiseaux

En plus d'être l'une des deux couleurs du drapeau israélien (pour la mer et le ciel), le bleu revêt une forte symbolique aux yeux du pays tout entier et du Judaïsme.

Saviez-vous que la couleur bleue est mentionnée dans la Torah à plusieurs reprises ?

J'espère vous avoir fait découvrir cet artiste et ses œuvres vivantes qui donnent envie de bouger, de vibrer...

À quoi ressemblerait la vie si ce qui s'offrirait à nos yeux tous les jours n'était plus d'une telle richesse ?

Depuis toujours, les couleurs sont une source d'inspiration pour les artistes, les poètes, les chanteurs et les gens ordinaires qui se sentent comblés en apercevant un arc-en-ciel (signe d'alliance, rappelons-nous...).

Peut-être aussi que l'engagement des artistes et de David Kessel en particulier serait également de nous faire voir la vie sous ses aspects étincelants, flamboyants, lumineux... étonnants.

Merci pour cela aussi David Kessel ■



Création  
d'identités visuelles,  
de sites internet  
et de brochures.

**+32 2 663 85 85**

**[www.inextremis.be](http://www.inextremis.be)**

# **FUNÉRARIUM ROLAND HANKARD**

Organisation des funérailles  
Rapatriements tous pays

*24/24*

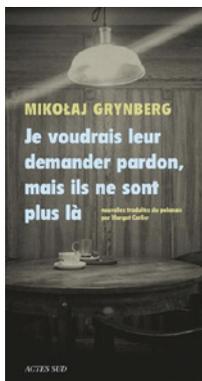
*02/377.73.03*

*0475.27.36.96*

[rolandhankard@msn.com](mailto:rolandhankard@msn.com)

[www.rolandhankard.be](http://www.rolandhankard.be)

Sint-Stevensstraat 59  
1600 Sint-Pieters-Leeuw



# Je voudrais leur demander pardon mais ils ne sont plus là.

ISABELLE TELERMAN

***Je voudrais leur demander pardon mais ils ne sont plus là.***  
Mikolaj Grynberg

Actes Sud 2023.

Ce fin recueil est une suite de conversations secrètes, chuchotées, dans la crainte étrange d'être découvertes alors que plus rien ne semble les menacer.

Voix intimes qui envahissent soudain les espaces vides, qu'une force maléfique que l'on n'ose nommer a jadis détruites mais qui reviennent hanter les univers ternes de l'ère post-communiste. Les objets quotidiens semblent enveloppés d'un voilage fragile qui, telle une toile d'araignée couleur cendre, recouvre tout et qui emprisonne le désir.

Elles résonnent de tonalités qui balaient tout le spectre de la psychologie des profondeurs : la culpabilité, la honte, l'hypocrisie mielleuse, la férocité sournoise, l'impossibilité de s'ancrer où que ce soit, une nostalgie des amours perdues à jamais détruites par la malédiction identitaire. Tout ce que la Pologne a tenté de camoufler derrière son statut de victime innocente sainte comme une humidité récurrente.

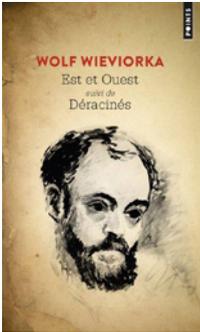
Demeurent l'empreinte d'un antisémitisme irrationnel nourrissant la perfidie des voisins, l'avidité et l'appât du gain.

Ombres flottantes du ghetto, s'excusant d'avoir survécu ou de ne pas avoir su résister, âmes sans repos d'une présence juive souterraine qui s'est maintenue après la guerre, pourchassée par le régime communiste et chassée brutalement en 1968.

Ces textes courts (monologues intérieurs, évocations biographiques, débris de réalité historique ou réalité fantasmée) sont entrecoupés de photographies saisissant le monde des objets. Le silence s'est diffusé dans l'espace et les esprits.

Après Igor Ostachowicz (*La nuit des Juifs Vivants* Ed. l'Antilope 2016) et Agatha Tuszynska (*Affaires personnelles* Ed. l'Antilope 2020), Mikolaj Grynberg, dont c'est ici le premier ouvrage traduit en français, explore, en fin archéologue des faits et des âmes, les traces de la vie secrète des derniers Juifs en Pologne. ■

I.Telerman



# Est et Ouest suivi de Déracinés.

ISABELLE TELERMAN

## **Est et Ouest suivi de Déracinés.** **Wolf Wieworka**

Points. P6125 2023.

Ici encore, le Paris d'entre-deux guerres est le décor de ces nouvelles.

Mais il n'est pas question de la Ville Lumière ou encore de la déclaration d'amour adressée par Joséphine Baker dans une célèbre chanson.

Dans ces brèves vignettes, où l'intrigue est ramassée en très peu de mots, avec une chute aussi brutale qu'inattendue, est décrit le Paris des pauvres hères, déambulant dans Montparnasse à la recherche d'un asile de nuit, traînant honteusement leur pauvreté, prêts à toutes les compromissions pour un peu d'amour, de chaleur et un bon plat fumant sur une table.

Loin d'être accueillante, Paris suscite chez un protagoniste une nostalgie douloureuse du Shtetl, dont les carcans familiaux liés à une tradition rigide et desséchée avaient pourtant motivé le départ.

Un artiste en quête de reconnaissance se met en ménage avec une femme qu'il n'aime pas. Il éprouve cependant une étrange jalousie à l'égard de son ancien amant et en tire paradoxalement son inspiration créatrice.

Un jeune couple amoureux se dispute à propos de divergences politiques inconciliables. Une bourgeoise installée méprise secrètement les origines familiales modestes de son époux.

Une mère de famille découvre la rivalité amoureuse chez sa propre fille, ce qui fait voler en éclats l'illusion d'une harmonie.

Loin d'être une figure sacrificielle, elle revendique fièrement l'expression de sa sensualité.

Un asile de nuit abrite une faune interlope qui n'est pas sans faire penser aux brigands d'Isaac Babel dans *Les Contes d'Odessa*.

A la différence que les voyous de Babel sont chez eux dans le quartier de la Moldavanka et déploient sans vergogne leur violence flamboyante jouissant de la protection clanique qu'offre leur sauvage tribu.

L'émigré ne possède pas cet atout. Il se contente de trafics minables qui lui permettent juste de ne pas mourir de faim.

De ce monde grouillant où se côtoient rares privilégiés et prolétaires, le langage est rude. Les échanges n'épargnent aucun protagoniste.

Se dégage une impuissance désabusée prisonnière d'une impasse : l'impossible retour au monde traditionnel et le mirage d'une modernité qui demeure étrangère et cruelle. ■

# PESSAH 5784

## פֶּסַח 2024



SYNAGOGUE  
BETH HILLEL  
ק"ק בית הלל

**MARDI 23 AVRIL 2024 à 19h00**  
**Seder communautaire à Beth Hillel**

### MEMBRES

Adultes 49 €  
Enfants (5-13) 25 €

### NON-MEMBRES

Adultes 69 €  
Enfants (5-13) 35 €

(Gratuit pour tous les enfants de 0 à 5 ans)

**RESERVATIONS ET PAIEMENTS INDISPENSABLES**

**avant le 10 avril 2023**

**Après cette date +10 %**

**[info@beth-hillel.org](mailto:info@beth-hillel.org)**

**+32 2 332 25 28**



# CLARi-VOICES TRIO

*Musiques hébraïques*

**En Concert à Beth Hillel le 9 juin 2024**

Le groupe **CLARi-VOICES TRIO** aborde la musique hébraïque sous un angle nouveau.

Trois musiciens-trois générations-se sont réunis pour faire la fête autour du répertoire envoûtant de la musique Ladino, Israélienne et Yiddish.



**Save the date**  
**[www.beth-hillel.org](http://www.beth-hillel.org)**

# CLARi-VOICES TRIo

*Musiques hébraïques*

**En Concert à Beth  
Hillel le 9 juin 2024**



Le groupe **CLARi-VOICES TRIo** aborde la musique hébraïque sous un angle nouveau.

Trois musiciens-trois générations-se sont réunis pour faire la fête autour du répertoire envoûtant de la musique Ladino, Israélienne et Yiddish.

**Georges-Lucas Ilouridzé**  
**Elena Dunkelman**  
**David Baltuch**

Un clarinettiste éclectique et virtuose  
Une soprano légère et jazzy  
Une basse robuste et timbrée

Avec **CLARi-VOICES TRIo**, ils mélangent et additionnent leurs souffles pour faire jaillir une polyphonie nouvelle, évoquant tantôt le Moyen-Orient, tantôt l'Europe centrale.

À partir du répertoire choral du Mouvement Renanim qu'il se ré-approprié, **CLARi-VOICES TRIo** vous fera parcourir l'Europe centrale et les bords de la Méditerranée.

**Elena Dunkelman** baigne dans la musique et chante depuis son enfance. Elle étudie le chant jazz au Jazz Studio et au Conservatoire de Bruxelles où elle obtient un Master. Elle se passionne aussi pour le chant classique, la musique afro-cubaine, l'improvisation libre qu'elle étudie avec Garrett List au Conservatoire de Liège et le Circle Singing à travers différents stages à New York et au Brésil. Elena Dunkelman a développé différents projets musicaux en Belgique et à l'étranger et est en phase de devenir professeur de rythme Taketina.

**Georges-Lucas Ilouridzé** est né au sein d'une famille de musiciens. Il apprend la clarinette, le saxophone, les percussions et l'orgue. C'est à la clarinette qu'il se distinguera en remportant de nombreux concours (Belgique, France, Pologne). À quinze ans il est nommé Jeune Talent Namurois et sera reçu par S.M. le Roi Philippe de Belgique.

Il a suivi les cours à la prestigieuse Musica Mundi School de Waterloo, termine un Master au Conservatoire Royal de Bruxelles, et a créé sa chaîne Youtube "Pure Music" qui compte plusieurs millions de vues.

**David Baltuch** est pianiste, pédagogue, compositeur, chef de chœur et d'orchestre et, depuis peu, une basse. Il a obtenu des diplômes au Conservatoire Royale de Bruxelles, à l'École Normale de Paris, ainsi qu'un doctorat (PhD) au Royal Birmingham Conservatoire. Il enseigne actuellement à la Musica Mundi School de Waterloo et est le Directeur musical de Renanim, Mouvement de Chorales Hébraïques, créée par Avner Soudry.

# Carnet

## Condoléances

Nous présentons nos condoléances à la famille et aux amis d'**Evelyne Szyncer z"l**, disparue le 29 octobre 2023. A sa sœur Liliane en particulier, et à son beau-frère Abner, nous disons toute notre sympathie.

**Mino Charbit z"l** nous a quittés le 16 novembre 2023. A ses enfants et petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

A David Baltuch, qui a perdu son père **Lucian Baltuch z"l** le 22 décembre 2023, nous présentons nos très sincères condoléances et notre amitié.

**Nadia Stiel Ebstein z"l**, s'est éteinte en le 1er janvier 2024. Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 9 janvier 2024. Femme d'une grande générosité, discrète et attentionnée, membre fondatrice de Beth Hillel, avec feu Paul Gerard Ebstein z"l, elle a marqué la vie de notre communauté. Nous témoignons notre profonde sympathie à ses enfants, Patrick et Véronique, à toute sa famille et ses proches.

A la famille et aux amis d'**Elyane Levy z"l**, nous présentons toutes nos condoléances suite à son décès, survenu le 2 janvier 2024.

**Jean Rozenberg z"l** nous a quittés le 31 janvier 2024. Nos condoléances vont à sa famille, à son épouse Monique et sa fille Magalie.

## Mazal Tov !

### Bené Mitzvah

**Louis Abram** a célébré sa Bar Mitzvah le 23 décembre 23, en lisant dans la parachah Vayigach

**Liliane Hillman** a célébré sa Bat Mitzvah le 30 décembre 2023, en lisant dans la parachah vayehi

**Max Jeanjot Schreiber** a célébré sa Bar Mitzvah le 13 janvier 2024, en lisant dans la parachah Vaéra.

Leurs derachot sont publiées dans ce numéro du Shofar.

### Naissance

Le petit **Matthias Vulfs**, fils de Raphaël Vulfs et de Maria Antonella Chiappinotto, est né le 20 janvier 2024. La berit milah a eu lieu le 4 février 2024. Mazal tov aux jeunes parents et aux heureux grands-parents, Elie et Liliane Vulfs-Werner.

תנצב"ה

Que son âme soit reliée au faisceau de la vie





## VIE COMMUNAUTAIRE

INFOS : +32 2 332 25 28 et [info@beth-hillel.org](mailto:info@beth-hillel.org)

### OFFICES DE CHABBAT CÉLÉBRATIONS DES FÊTES JUIVES

Certains offices par internet. Pour plus d'infos, consultez notre site [www.beth-hillel.org](http://www.beth-hillel.org)



### TALMUD TORAH

Cours de Judaïsme pour les enfants de 5 à 13 ans. Tous les mercredis après-midi.



### COURS ADULTES ET CERCLES D'ÉTUDE



### LOCATION DE L'ESPACE COMMUNAUTAIRE POUR VOS EVENEMENTS PRIVES

Contactez-nous pour les modalités et conditions.

Retrouvez toutes les informations et votre newsletter  
[www.beth-hillel.org](http://www.beth-hillel.org)

## SOCIÉTÉ D'INHUMATION

### A.S.B.L. GAN HASHALOM

En cas de nécessité, téléphonez aux numéros suivants :

**Le jour** à Beth Hillel (+32 2 332 25 28)

**Le soir** Rabbi Marc Neiger (+32 479 86 71 93)

Si vous désirez souscrire à Gan Hashalom,  
téléphonez à Jacques Goldschmidt en journée (+32 2 332 25 28)

**Gan Hashalom est réservé aux membres de la CILB en règle de cotisation  
et ayant adhéré à la société d'inhumation**